

Personnalité de la semaine



Robert Charlebois
page A8

Le photographe des Kennedy a la passion du jazz page B1



Le Roy Patterson Quartet gagne le prix du Maurier page B6



page S3

Les pluies torrentielles font une autre victime

RAYMOND GERVAIS

Les pluies diluviennes qui se sont abattues jeudi sur le nord de l'État de New York et sur la région de Huntingdon, au sud-ouest de Montréal, ont fait une deuxième victime vendredi soir, sur la petite rivière des Outardes, à Ormstown.

Cette fois, c'est un garçon de 17 ans, Jamie Irving, de Vernon Bridge, dans l'Île-du-Prince-Édouard, qui a perdu la vie lorsque le canot dans lequel il se trouvait avec deux camarades a chaviré dans la petite rivière, gonflée par les pluies.

Jeudi, c'est un homme de 84 ans, Gordon Hills, un résident de Verdun qui passait l'été dans un petit chalet à Hinchinbrook, qui a été emporté par les eaux lorsque la route sur laquelle il se trouvait s'est effondrée sous ses pieds. Sa voisine, Mme Lee Coppick, et Mme Rolly Brannan qui circulaient en automobile sur la route 202 jeudi après-midi lors du violent orage ont tenté de secourir le pauvre homme, mais ce dernier a été emporté avant qu'elles puissent le rejoindre. Les deux femmes ont d'ailleurs manqué de subir le même sort et Mme Coppick n'a eu que le temps de démarrer avant de voir la route disparaître derrière elle.

L'adolescent participait à un échange agricole dans la région d'Ormstown dans le cadre du projet Québec Young Farmers du Club 4 H du Canada.

L'accident s'est produit vers les 20 h 20 vendredi, non loin de la ferme des Cameron, où habitait le jeune visiteur.

Selon ce que les survivants ont raconté à la police, les trois jeunes garçons avaient pris place à bord d'un canot en soirée vendredi pour une courte excursion sur la rivière. Les jeunes auraient cependant été surpris par la force du courant et la frêle embarcation a été poussée dans des rapides et des remous. Le canot a chaviré et les trois jeunes se

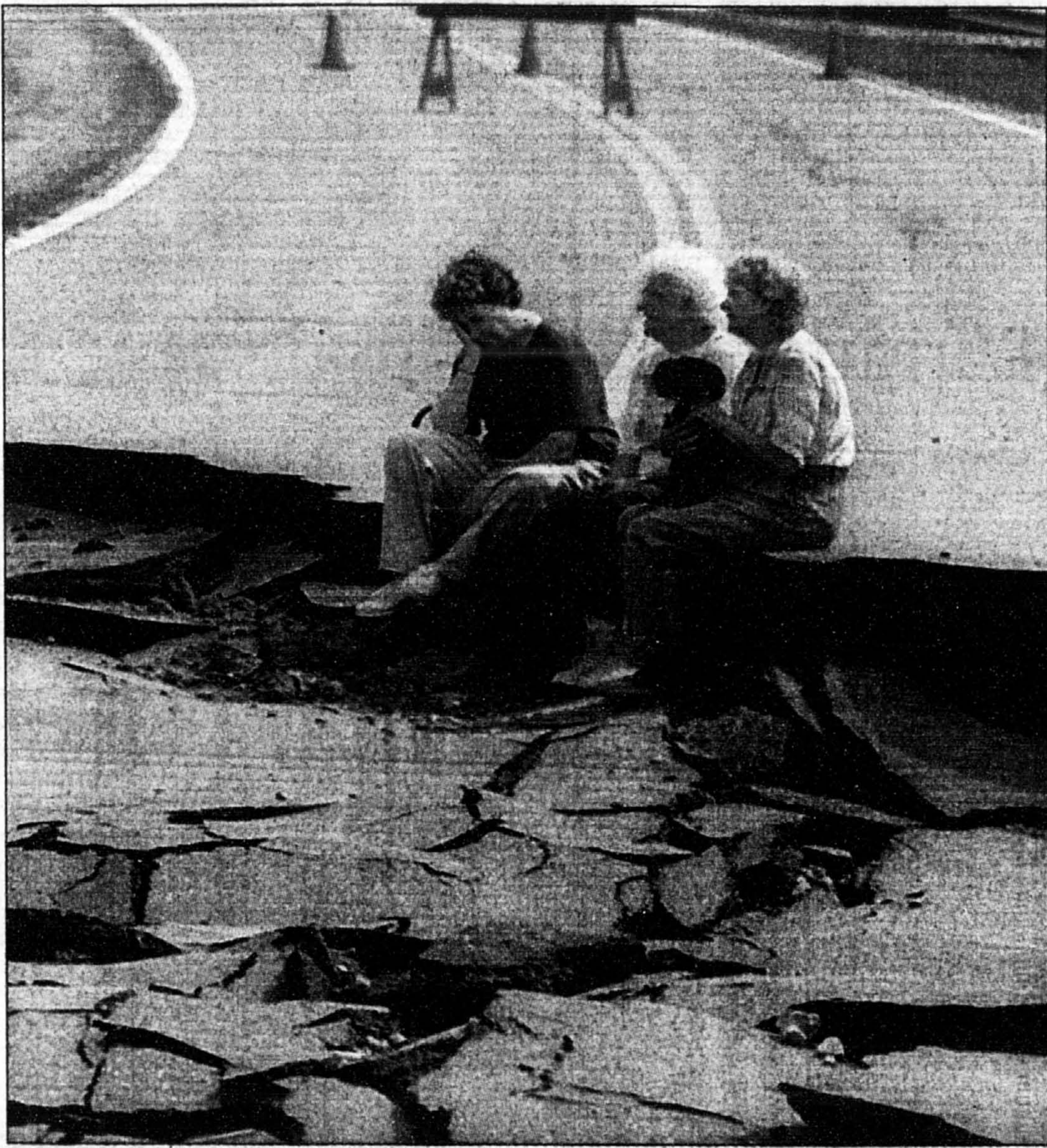


PHOTO LUC-SIMON PERREAU. La Presse

Assise sur ce qui reste de la route 202 à Hinchinbrook, Mme Lee Coppick était encore toute bouleversée hier après-midi après avoir vu disparaître à cet endroit précis jeudi, son voisin Gordon Hills, 84 ans, qui a été emporté par une crue subite de la petite rivière. John et Pat Langille tentaient tant bien que mal de la consoler.

Voir **LES PLUIES** en A2



Un autre succès!

DANIEL LEMAY

La 17^e édition du Festival international de jazz de Montréal nous aura donné l'occasion de parler en masse de la pluie et du beau temps. Du bon temps aussi qui, malgré l'incertitude de la température — et des météorologues —, a roulé dans la rue et les salles du Festival depuis le jeudi 27 juin.

Après cette première journée où il a été plus question de « maudit argent » que de musique, le Festival a vite atteint son rythme de croisière, avec sa quarantaine de spectacles quotidiens de jazz et de genres « hybrides ». Le Festival international de jazz de Montréal est bien nommé, le programme en salles le prouve. Côté jazz dans la rue, la magnifique Hommage à Louis Armstrong, mardi soir sur la grande scène du Maurier, aura satisfait les plus ardents défenseurs de l'idiome. Quant au reste, force est de constater que, plus que jamais, il y en avait pour tout le monde, du flamenco jazz de Jesse Cook (Spectrum en haut) au Chamber Blues de Corky Siegel (séduisant hier à Maisonneuve) en passant par la magistrale performance du comédien et danseur à claquettes Gregory Hines, reparti à New York avec 3000 amis de plus.

Tout ça, sans beaucoup d'accrocs techniques ou logistiques. Pas étonnant que ce méga-party de onze jours soit de plus en plus considéré comme la plus grande manifestation du genre au monde.

Et le déficit de 270 000 \$? « Petit déficit », a lancé Serge Ménard, ministre responsable de la Métropole, au cocktail d'ouverture. Le FIJM veut accéder aux programmes de subventions dits industriels (par opposition à culturels) et réclame une partie des retombées touristiques des festivals (140 millions d'activité, 54 millions de recettes fiscales). Les convictions, l'habileté politique et la pugnacité des dirigeants du FIJM ont mis la machine concertante en marche. La position est simple: être contre le Festival de jazz, c'est être contre la vertu...

Entretiens, le festival de 1996 s'ajoutera aux succès passés. Quand la direction du FIJM rencontrera la presse pour livrer

Voir **UN AUTRE** en A2

L'industrie de la mode et le look junkie

RICHARD HÉTU
collaboration spéciale

Si vous passez devant un étalage de revues ces jours-ci, jetez un coup d'oeil à la couverture du numéro de juillet du magazine *Allure*. Vous verrez pourquoi une importante critique de mode vient d'accuser l'industrie de servir de « pusher » à celles qui semblent être les héroïnomanes les mieux habillées de l'histoire.

Sur fond champêtre, Kate Moss, un des mannequins préférés du designer Calvin Klein, apparaît, le corps rachitique serré dans un pantalon noir et un pull-over fuchsia à manches courtes d'où sortent deux bras grêles. Ses cheveux blond filasse sont d'une propreté douteuse. Et son regard bleu semble être vague, comme perdu dans la brume.



La Presse à NEW YORK

Quelle coïncidence extraordinaire! Sur la même couverture, *Allure* annonce un reportage sur la consommation de l'héroïne chez les mannequins, « le secret le plus mal gardé de l'industrie de la mode », selon le magazine.

Le nom de Moss n'apparaît jamais dans l'article en question. Mais ceux qui lisent les pages de potins n'ont pas besoin de dessin pour comprendre pourquoi la photo du top modèle a été publiée en couverture.

Comme l'illustre le magazine en racontant l'histoire de Zoe Fleischauer, une ex-junkie de 21 ans, la consommation de l'héroïne chez les mannequins est un drame en soi. Dès son pre-

mier soir à New York, la jeune fille de l'Arkansas a sniffé ses premières lignes, offertes par un mannequin qui habitait l'hôtel où l'avait logée son agence. C'était le début d'une descente de trois ans dans la drogue, ponctuée de séances de photos pour les plus grands magazines de mode, dont *Marie Claire* et *Mademoiselle*, de défilés pour Gucci et Betsey Johnson, de rendez-vous ratés, de plongeurs vertigineux dans le noir.

« Plusieurs personnes que je fréquentais n'ont pas réalisé que je prenais de la drogue parce qu'elles étaient elles-mêmes trop *fuckées* pour s'en apercevoir », a confié Fleischauer au journaliste Eric Konisberg.

Mais le drame ne s'arrête pas là. À en croire la critique de mode du *New York Times*, Amy

Voir **L'INDUSTRIE** en A2

INDEX

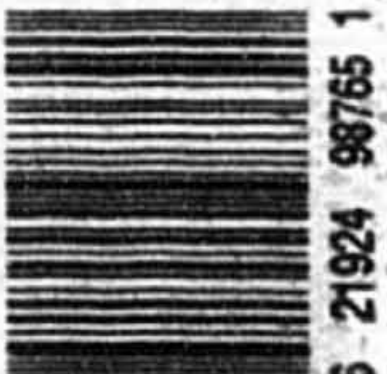
Annonces classées	- affaires	A5	- Télé-horaire	B9	Génies en herbe	C8	Mot mystère	C6
- index	Arts et spectacles	B5 à B11	Bandes dessinées	C5	Horoscope	C8	Santé	cahier C
- immobilier	C4 à C6	- Ciné-horaire	Bridge	C8	Le monde	A7	Tabloïd Sports	
- marchandises	C6	- Francine Grimaldi	Décès	C9	Livres	cahier B	- Philippe Cantin	S5
- emplois	C6	- Les uns et les autres	Êtes-vous observateur?	C4	Loteries	A2 et A4	Têtes d'affiche	A6
- automobile	C7 à C9				Mots croisés	C8		

PROMENADES FLEURIES

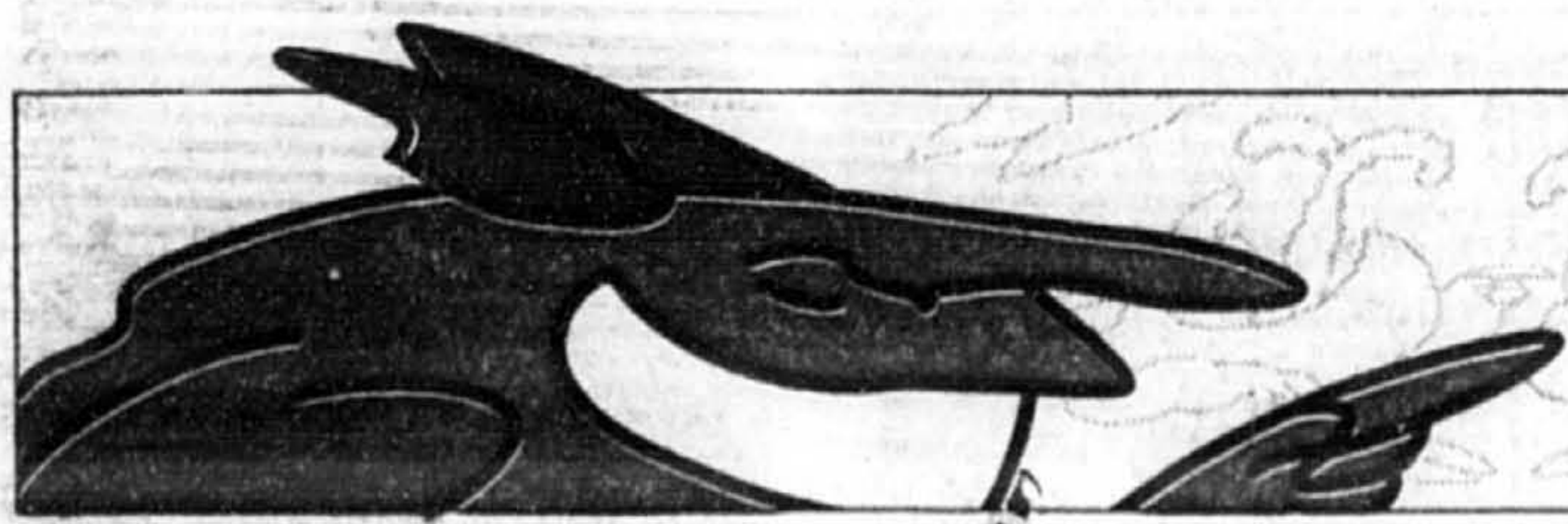
Le Domaine Joly de Lotbinière page C10

MÉTÉO

Ennuagement graduel
Max. 24, min. 16
Cahier Sports, page 16



6 21924 98765 1



La Presse
Le quotidien des festivals

A ne pas manquer dans nos pages le Festival Juste pour rire du jeudi 18 au dimanche 28 juillet

Suites de la page une

Les pluies torrentielles font une autre victime

LES PLUIES / Suite de la page A1

sont retrouvés à l'eau. Deux d'entre-eux ont réussi à regagner la rive à la nage, mais Jamie a eu moins de chance et a été emporté par le fort courant.

Ses deux compagnons, Ashley Cameron, 16 ans, chez qui demeurerait la victime, et Judy Daniel l'Écuyer, 19 ans, ont raconté aux policiers avoir entendu crier le jeune Irving et l'avoir suivi le long de la rivière durant quelques instants, puis l'avoir perdu de vue.

Mme Sylvie Mahamah, coordonnatrice provinciale du programme Québec Young Farmer des Clubs 4 H pour le Québec, a indiqué hier que le jeune Irving était à Ormstown pour une période de deux semaines.

Quatre adolescents venant de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et de la Saskatchewan se trouvent présentement dans d'autres fermes du Québec dans le cadre du même programme. En retour, cinq jeunes Québécois sont hébergés sur des fermes dans d'autres provinces.

Visiblement affectée par la disparition de l'adolescent, Mme Mahamah a indiqué qu'elle avait la pénible tâche d'expliquer aux parents ce qui s'était passé.

Aucun des passagers du canot ne portait de veste de flottaison et aucune veste de ce type ne se trouvait à bord de l'embarcation.

Hier, les pompiers d'Ormstown et des policiers de la section nautique de la Sûreté du Québec ont effectué des recherches dans la rivière des Outardes et sur ses berges dans l'espoir de retrouver le jeune homme, mais sans succès. Les agents ont même eu recours à l'hélicoptère de la SQ qui n'a toutefois été que de peu d'utilité.

Selon des résidents, le niveau de la rivière est présentement comparable à celui des crues printanières du mois d'avril et le niveau serait de cinq à sept pieds plus élevé que la normale à cette époque de l'année.

Les recherches doivent reprendre ce matin avec les plongeurs de la SQ si le débit de la rivière diminue. Les policiers croient que l'adolescent aurait pu être pris dans un remous et attiré au fond. Les policiers de la section nautique ont découvert deux fosses, dont l'une profonde de quelque 24 pieds non loin de l'endroit où le jeune homme a été vu pour la dernière fois. L'autre hypothèse serait que le jeune Jamie aurait été projeté contre un des nombreux arbres immergés et serait demeuré prisonnier de ses branches, le fort courant l'empêchant de remonter à la surface. Hier, l'eau de la petite rivière était complètement opaque.

UN AUTRE / Suite de la page A1

son bilan préliminaire cet après-midi, le président Alain Simard annoncera que la 17e édition a fait aux alentours de 1,2 million d'entrées. Il s'agit d'un léger recul par rapport à l'année-record de 1995 alors que le Festival avait accueilli un million et demi de visiteurs, un beau chiffre rond qui se place bien dans la conversation avec les représentants des organismes subventionnaires ou des commanditaires.

Au chapitre de la commandite, peu de changements sont à prévoir, à court terme. « À cet égard, nous brillons par notre stabilité », souligne Jacques-André Dupont, vice-président marketing du Festival. Il aurait pu ajouter fiabilité: le FIJM livre la marchandise, c'est connu. Les « couleurs » sont là où elles doivent être, voyantes — parce que ces choses-là se calculent en termes de visibilité — mais pas tant qu'elles agressent le festivalier moyen. En salles, le FIJM s'en est toujours rigoureusement tenu à sa politique: aucune publicité sur la scène... à part la bouteille d'eau Naya et le verre de plastique aux couleurs de la Labatt Bleue.

Le contrat liant le FIJM à du Maurier, le commanditaire principal appelé « présentateur » dans le jargon marketing, se termine l'an prochain; celui avec Labatt, le « coprésentateur », a encore deux ans à courir. Les deux commandites sont

de l'ordre du million de dollars, celle de du Maurier étant légèrement supérieure.

Un tabac

Luc Garneau est coordonnateur des événements pour du Maurier au Québec et, à ce titre, il a remis hier le Prix de jazz du Maurier au Roy Patterson Quartet de Toronto. À La Presse, M. Garneau se déclarera ensuite « très satisfait » de ses relations avec le FIJM... qui n'en sont pas moins l'objet d'une révision annuelle. « Chaque année, nous confions à une firme indépendante de recherche en marketing l'évaluation de notre visibilité au Festival. On étudie le profil de la clientèle en termes de sexe, d'âge et de provenance. Pour nous, il est important de rejoindre des Canadiens, du Maurier faisant ses affaires exclusivement au Canada ».

Ainsi, le programme des arts du Maurier consacre « plusieurs millions » par année à l'appui du « talent canadien »; dans le jazz, la compagnie de tabac commandite des festivals à Halifax, Toronto, Winnipeg, Edmonton, Vancouver et Montréal, d'où M. Garneau aimerait voir « s'étendre » le concept du Prix de jazz. « Tout ce que nous cherchons, finalement, ce sont des moyens de communiquer la qualité », dira Luc Garneau qui, au cours de l'entrevue, n'a jamais prononcé les mots tabac, cigarette ou fumeur. Et qui ne se prononce pas non plus

sur les mesures réglementaires ou législatives qui pourraient éventuellement empêcher du Maurier de conjuguer sa qualité à celle du Festival de jazz de Montréal.

En avant, la musique!

Pour Carlo Pagnotta, fondateur du festival de jazz d'Umbria en Italie, la qualité du nôtre — outre la convivialité des Montréalais — réside dans son indéfectible volonté de mettre « la musique en avant ». « Malgré l'ampleur de la manifestation, disait-il la semaine dernière, la priorité reste toujours à la musique. » L'Umbria Jazz — 15 jours en décembre, sept autres en janvier — a vu son financement public passer de 100 à 30 % au cours des dernières années; pour le FIJM, il est de l'ordre de 10 %. Bien que la position d'Umbria nous apparaisse assez confortable, M. Pagnotta soutient qu'« à Montréal, tout le monde semble s'intéresser à la culture: les compagnies, les politiciens ». Et d'ajouter: « Les nôtres sont tellement idiots! Comment dit-on en italien: on pourrait vous en présenter une couple ».

À la création: pour son Umbria Jazz, M. Pagnotta veut amener le Tristan Iseut des Ballets Jazz de Montréal (de la chorégraphe française Myriam Naisy, créé samedi dernier au Théâtre Maisonneuve) et le compositeur de la musique, le saxophoniste Charles Papisoff. Communiquer la qualité!

Un avion de Delta explose avant le décollage

Associated Press
PENSACOLA

Le moteur d'un avion de ligne de la compagnie aérienne Delta Airlines a explosé peu avant le décollage de l'appareil hier sur l'aéroport de Pensacola en Floride. L'accident a fait deux morts et au moins cinq blessés.

Le vol 1288 devait rallier Atlanta avec 142 passagers et cinq membres d'équipage à bord, a précisé Kathleen Bergen, porte-parole de l'Administration de l'aviation civile (FAA). L'appareil, un McDonnell-Douglas 88, était sur la piste d'envol vers 14 h 15 lorsque des passagers ont remarqué de la fumée sortant du moteur gauche, a-t-elle ajouté.

Le moteur a ensuite explosé et des débris ont percé le fuselage, provoquant vraisemblablement la mort d'un homme et d'une femme, a expliqué Bill Berry, porte-parole de Delta. L'avion a ensuite dérapé sur le tarmac, avant de s'immobiliser, a précisé le directeur de l'aéroport Frank Miller. Trente passagers ont été évacués via les toboggans de secours, tandis que les autres ont emprunté les passerelles.

Depuis 1985, la compagnie Delta a enregistré trois catastrophes meurtrières: un Lockheed L-1011 s'était écrasé le 2 août 1985 à Dallas (137 morts); un Boeing 727 s'était écrasé le 31 août 1988 au décollage à Dallas (14 morts) et un DC-9 s'était écrasé à Dayton (Ohio) le 8 avril 1990 (un mort).

L'industrie de la mode et le look junkie

L'INDUSTRIE / Suite de la page A1

Spindler, l'industrie de la mode ne ferme pas seulement les yeux sur la consommation de drogue des mannequins, elle s'en inspire pour créer ce que le journaliste a appelé, dans un article publié en mai dernier, le « heroin addict look », le look junkie.

« Si vous feuillotez les magazines de mode, vous n'aurez pas de mal à trouver des images de jeunes femmes amaigris, usées, hagardes, écrit Spindler. Depuis la publicité de Matsuda dans laquelle il ne manque au mannequin que des traces de piqûres sur les bras jusqu'à l'utilisation de Chloe Sevigny du film Kids par Miu-Miu, le message esthétique est le même. »

Spindler n'est pas la première à remarquer la popularité du look junkie dans les médias. En mars 1994, le magazine Vogue publiait déjà un article sur le phénomène. Intitulé *Sous influence*, le reportage analysait les vidéos hallucinés du réseau MTV et l'avalanche de clichés inutilisables réalisés par des

photographes de mode sur la brèche et montrant des mannequins au teint blafard.

« Qui endosse cette image chic de la drogue, et pourquoi? » demandait l'auteur de l'article, en offrant comme réponse: presque tout le monde.

Selon Spindler, « la genèse du look actuel est due principalement aux stylistes et photographes britanniques comme Corrine Day, David Sims et Craig McDean. McDean a servi de photographe pour le dernier catalogue de Jill Sander, dans lequel le mannequin Guinevere van Seenus a les cheveux en bataille, la peau halitueuse, les yeux crêlés de rouge et, dans une photo, la manche gauche de son pull-over relevée jusqu'au coude. »

On est loin de l'image présentée par les top modèles qui ont dominé l'industrie de la mode au cours des dernières années, les Cindy Crawford, Naomi Campbell, Claudia Schiffer et Christy Turlington. Le rêve d'une beauté idéale, sculpturale, qu'elles incarnaient, semble en passe d'être éclipsé par la séduc-

tion, non pas de la laideur, mais des bas-fonds où les junkies aboutissent.

La séduction des bas-fonds? Un anthropologue culturel disposerait d'une matière abondante pour justifier une telle thèse. Car l'industrie de la mode n'est pas la seule à idéaliser le look et le mode de vie associés aux drogues dures.

Sur Broadway, la comédie musicale de l'heure, *Rent*, s'inspire de l'opéra *La Bohème* de Puccini, pour raconter l'histoire d'un groupe de jeunes artistes du quartier East Village, à New York, parmi lesquels se trouvent une héroïne maniaque hyper-sexy et un ex-junkie tout aussi séduisant, tous deux séropositifs de surcroît. Le magazine *Vogue* a publié un reportage photographique attrayant sur le look des personnages de l'opéra-rock et le magasin Bloomingdale's a sorti une ligne de vêtements inspirée de leurs costumes.

Au cinéma, un important battage publicitaire précède l'arrivée sur les écrans du film *Trainspotting*, qui relate les tribulations d'un groupe d'héroïnomanes écossais. Distribués aux États-Unis par le studio Mira-

max, à qui l'on doit *Pulp Fiction*, un autre film où l'héroïne fait l'objet d'un clin d'oeil amusé, *Trainspotting* a déjà connu un succès considérable en Grande-Bretagne. Et le look des acteurs ne devrait pas manquer de fournir des idées neuves aux stylistes de mode.

Le phénomène est déroutant, mais peut-être pas tout à fait incompréhensible. À une époque où tout est programmé d'avance, le junkie, tel que représenté dans la mode, au théâtre ou au cinéma, est l'un des derniers rebelles, sinon le dernier. Son refus global ne débouche sur rien, mais il nous procure un frisson. C'est comme si, à travers lui, nous vivions une expérience enfin authentique.

Pendant ce temps, quand tombe le jour, à l'angle de la 1ère Avenue et de la 12e Rue, dans le quartier East Village, de vrais héroïnomanes attendent impatiemment l'arrivée de leur dealer. À la longue, leurs visages deviennent familiers. Et leurs regards vides nous hantent jusque dans le sommeil. C'est le look junkie. C'est l'image d'une dérive humaine qui crève le coeur.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Samedi et dimanche de 7 h à midi

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détaillants : 285-6931

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par:

La Presse, Ltée,

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650»

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



Dimanche, 7 juillet 1996

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 351

à quatre chiffres : 6639

6/49: 7 13 21 22 33 38 Compl. 30

avec extra: 1 7 1 6 8 5

INSOLITE

Pantalons VS jupes

■ Une commission de Hong Kong a dû promettre de réformer un futur code vestimentaire qui aurait permis d'interdire aux femmes le port du pantalon sur les lieux de travail... sous le prétexte que les hommes n'ont pas le droit de travailler en jupes.

« Le code devrait être plus général en ce qui concerne la liste des facteurs à prendre en considération », a concédé hier la présidente de la Commission sur l'égalité des chances, Fanny Cheung, au quotidien *South China Morning Post*.

Elle a précisé que ce code, révélé vendredi, avait été élaboré par des consultants et ne reflétait pas forcément l'opinion de la commission.

DEMAIN DANS LA PRESSE



La tradition servie à la moderne

■ La Jeep YJ cède sa place au modèle TJ, nettement plus sophistiqué sur le plan technique. Au premier coup d'oeil, seuls les initiés seront en mesure de les différencier, constate notre collaborateur Denis Duquet. On a conservé la silhouette caractéristique des Jeeps des années 40 et l'impact visuel de la TJ s'articule autour de la grille de calandre classique et de phares circulaires. Malgré tout, cette Jeep n'a pas l'air d'une relique d'une autre époque. La nouvelle venue propose une approche beaucoup plus raffinée, tant sur le plan mécanique qu'esthétique. À lire demain dans le cahier Auto.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

Êtes-vous alarmé par la hausse du taux de chômage et le nombre élevé de perte d'emplois?

Le juge Jean Bienvenue devrait-il démissionner sur-le-champ?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 82 %
Non: 18 %



La Presse

PARLEC COMMUNICATIONS présente

Les Bouquinistes du Saint-Laurent

À Montréal, sur les quais du Vieux-Port du 5 au 21 juillet inclus, de 11h à 23h

Exposition et vente en plein-air de livres anciens, neufs ou d'occasion, gravures, reliures, à tous les prix, pour tous les goûts.

Projections en plein air de films de Marcel Pagnol

La Presse

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL



Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



« Finger »... bang !

■ Quatre personnes se trouvant dans une camionnette hier en fin de journée, ont appris à leurs dépens qu'il était dangereux de montrer un « finger » à un autre automobiliste. Trois coups de feu ont en effet été tirés dans leur direction par un homme armé d'un pistolet semi-automatique de petit calibre, après que l'un des occupants de la camionnette eut fait un signe du majeur au chauffeur d'une Honda de couleur blanche, qui venait de lui couper la voie. Un seul des trois projectiles a atteint la portière arrière de la camionnette et personne n'a été blessée.

L'incident s'est produit à l'intersection de la rue René-Descares et de la 6^e Avenue à Rivière-des-Prairies.

Morte noyée

■ Une femme de 32 ans, Linda Lanoie, de Drummondville, est morte noyée hier matin à la suite d'un accident maritime qui s'est produit dans le Richelieu, au pied du barrage de Saint-Ours. L'accident est survenu lors d'un tournoi de pêche auquel la victime participait avec son mari. La femme et son mari étaient dans une chaloupe d'aluminium de 16 pieds. Arrivés près du barrage, l'homme aurait coupé le moteur principal pour actionner un moteur électrique qui se trouvait à l'avant de l'embarcation. Comme le courant créé par le barrage était très fort, l'embarcation a été attirée par l'arrière et a chaviré, projetant ses deux occupants à l'eau. Les deux pêcheurs n'ont pas eu le temps de revêtir les gilets de flottaison qu'ils avaient dans l'embarcation.

Meurtre

■ Un homme de 27 ans, Léo Carl, du Cap-de-la-Madeleine, qui avait fait irruption en début de soirée vendredi à l'intérieur du bar Le Carrefour à Saint-Georges de Champlain, en Mauricie, et ouvert le feu sur l'ami de son ex-concubine, le tuant sur le coup, a été arrêté hier matin par deux patrouilles de la Sûreté du Québec, alors qu'il déambulait en compagnie de la jeune femme en bordure de la route. Le drame s'était produit peu après 18 h vendredi, lorsque l'homme s'est d'abord présenté une première fois au bar. Constatant que son ex-petite amie y était en compagnie d'un autre homme, Carl est retourné chez lui où il s'est emparé d'un fusil de calibre .12. Il est ensuite revenu au bar en question et a ouvert le feu sur un dénommé Pierre Moreau, 32 ans, de Saint-Séverin. Carl a alors enlevé son ex-amie et pris la fuite avec elle à bord d'une camionnette, non sans l'avoir molestée auparavant. C'est par hasard que, finalement, Carl a été intercepté vers les 6 h hier matin sur la route 153.

Prise d'otage

■ Un homme de 28 ans, armé d'un revolver de calibre 357, a pris en otage hier une serveuse du bar-motel Oscar, boulevard Taschereau, à Lemoyne, sur la Rive-Sud de Montréal. Vers 16 h 45, l'homme, qui est un habitué du bar, a soudain voulu s'en prendre à la serveuse en pointant son arme sur la tempe de celle-ci. Il a alors menacé de la tuer elle et son futur époux, qui se trouvait sur les lieux. Quelques clients du bar ont réussi à sortir. Au moment où la police de Saint-Hubert est intervenue, l'homme tentait de s'échapper. Il a fini par se rendre sans tirer un seul coup de feu. Il sera accusé lundi au palais de justice de Longueuil de séquestration et de menace de mort. Le sergent détective Alain Moreau, qui mène l'enquête, était incapable hier soir d'expliquer les motifs qui ont poussé le suspect à agir ainsi.

Trois arrestations

■ Trois individus soupçonnés de trois vols à main armées commis dans la région de Forestville au cours de l'été 1989 ont été arrêtés par la police jeudi. Les trois suspects ont été identifiés comme étant Simon Gagnon, 30 ans, de Chicoutimi, Robby Tremblay, 28 ans, et Gérard Savard, 36 ans, de Forestville. Les suspects auraient perpétré un vol à la Caisse postale Sainte-Thérèse-de-Longueuil.

James Gabriel et Joe Norton élus à la tête de leur conseil de bande

RAYMOND GERVAIS

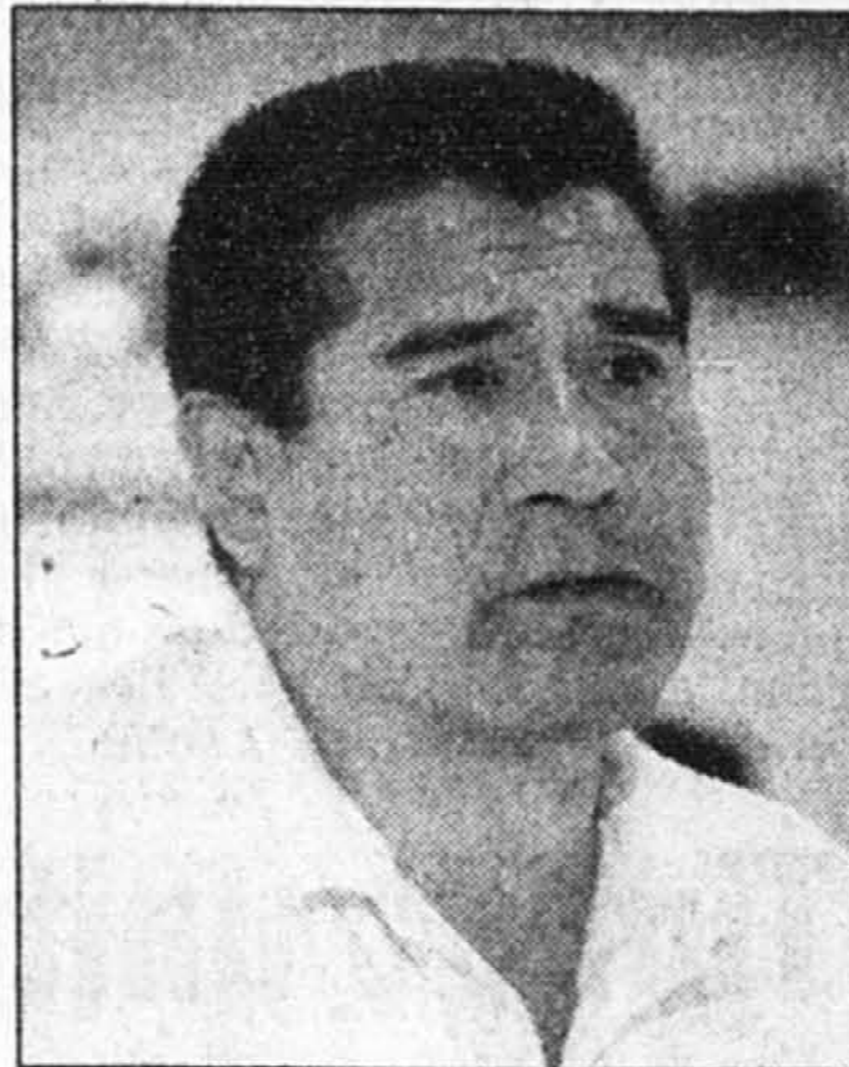
Les Mohawks de Kanesatake ont opté pour le changement, hier, en élisant James Gabriel à la tête de leur conseil de bande, tandis qu'à Kahnawake le chef Joe Norton a été facilement réélu avec une très forte majorité sur son rival Frank Mel Jacobs.

Gabriel, âgé de 30 ans seulement, l'a emporté par une majorité de plus de 50 % des voix sur ses deux rivaux, Clarence Simon et Crawford Gabriel.

Celui qui a joué un rôle clé dans le départ de Jerry Peltier, et qui a assuré l'interim depuis, a récolté 241 voix, tandis que son plus proche rival, Clarence Simon, a recueilli 105 voix. Crawford Gabriel a dû se contenter quant à lui de 98 voix. Sept bulletins seulement ont été rejetés.

Comme lors de chacune des élections au conseil de bande, le taux de participation a été très faible, seulement 451 électeurs sur les 1450 qui avaient le droit de vote, se sont présentés aux urnes.

En élisant James Gabriel, les Mohawks de Kanesatake ont répondu de façon positive à l'appel de leur nouveau chef, qui a fait campagne pour la création d'un véritable corps de police au sein de la communauté autochtone afin de lutter contre le commerce de la drogue et pour protéger adéquatement



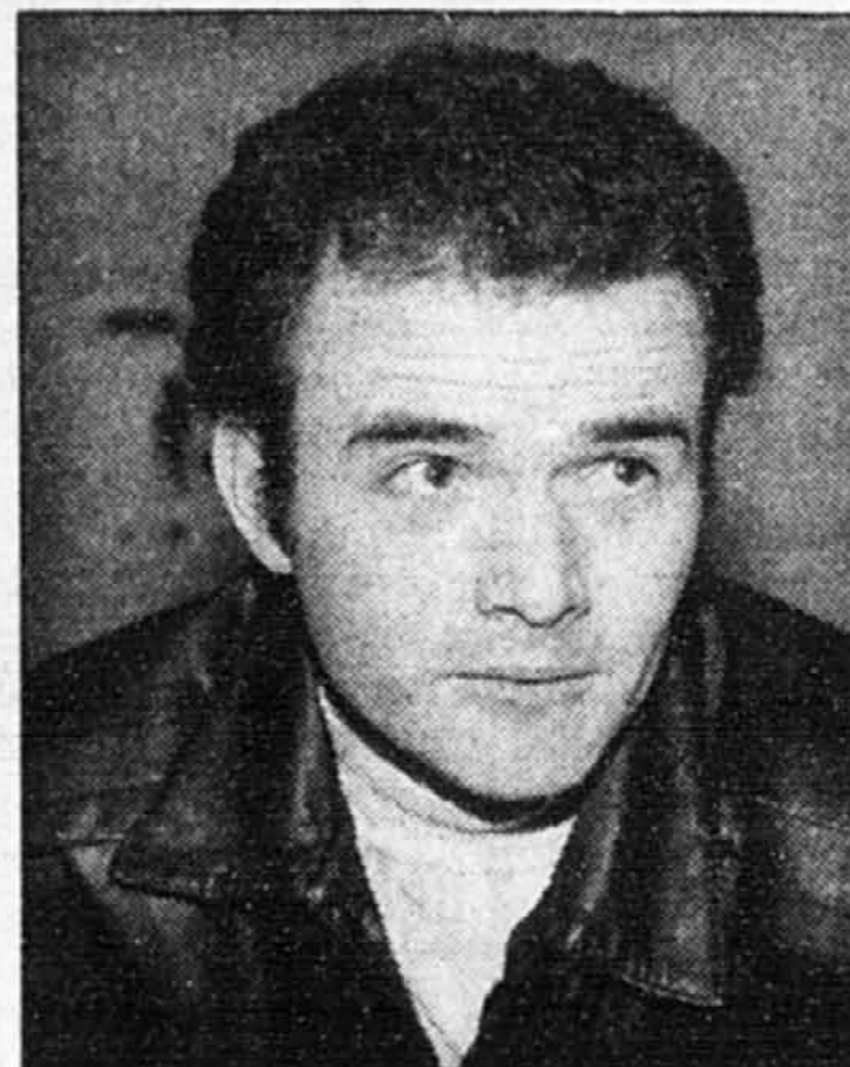
Joe Norton

ses résidents.

Le nouveau chef désire notamment redonner espoir aux jeunes de sa communauté et relancer l'économie.

Né à Kanesatake, Gabriel a été élevé sur la ferme de ses parents et est devenu éleveur de chevaux.

Tout au long de la campagne électorale, James Gabriel a mis sur l'aspect sécurité de la communauté, en demandant il y a quelques semaines, la création d'une force de police autochtone.



James Gabriel

Son principal opposant Clarence Simon, 47 ans, avait déjà été grand chef en 1989 et avait talonné de près Peltier lors des dernières élections.

Quant à Crawford Gabriel, un vieux routier de la politique locale, il avait peu de chances de se faire élire, étant associé à l'ancienne administration.

À Kahnawake, ce ne fut pas une grande surprise, lorsqu'on a annoncé que Joe Norton, venait d'être réélu. Il a recueilli 867 voix contre

194 pour Jacobs.

Si les 1455 résidents de Kanesatake ne devaient élire qu'un nouveau chef, les 4300 Mohawks de Kahnawake, eux, étaient appelés aux urnes pour élire un nouveau conseil de bande au grand complet.

Fait à noter, les Mohawks de cette communauté semblent satisfaits de leur conseil de bande, puisque huit des 11 membres du conseil ont également été réélus. Trois nouveaux venus, des jeunes Mohawks siègeront dorénavant au sein du conseil.

Tout au cours des campagnes électorales, ce sont les questions de sécurité et de forces policières qui ont dominé les débats dans les deux communautés.

À Kahnawake, la campagne de Joe Norton a été quelque peu assombrie par le congédiement du chef des peacekeepers, Joseph Montour, qui a été limogé par Norton pour avoir appliqué la loi des Blancs, lors du combat de lutte extrême qui s'est tenu dans la réserve il y a quelques mois.

Après son élection, Joe Norton a rappelé que les rapports entre sa communauté et Québec seront plus agressifs encore que par le passé.

« Québec devra s'accommoder de nos lois et non pas l'inverse. C'est au gouvernement de réaliser des compromis », a déclaré M. Norton.

Jeune vendeur de chocolat déshabillé en pleine rue

ÉRIC TROTIER

Un homme de trente ans de Saint-Basile-le-Grand a été arrêté à son domicile hier soir après avoir déshabillé en pleine rue un adolescent de 13 ans, qui devait vendre pour lui du chocolat aux régates de Valleyfield.

L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, avait embauché par le biais des petites annonces trois jeunes de la Rive-Sud pour vendre du chocolat aux spectateurs qui assistent ce week-end aux courses de hors-bord. En fin de journée, le suspect devait récupérer les jeunes et... l'argent qu'ils avaient amassé.

Toutefois, mécontents de la performance d'un de ses vendeurs, l'homme a décidé de lui faire subir

un châtement en le déshabillant dans sa camionnette, pour le jeter ensuite à la rue. L'adolescent en a été quitte pour rentrer à la maison en petite culotte, courant après ses vêtements que l'homme a éparpillé le long de sa route.

Par la suite, le suspect est reparti avec une autre adolescente, et on a cru un temps qu'il avait également voulu lui faire un mauvais parti. Mais en début de soirée, la jeune fille a été retrouvée chez elle à Saint-Bruno, saine et sauve.

Le sergent Robert Gagnon, de la police de Brossard, a expliqué que l'homme devrait être accusé demain de voies de fait et de séquestration au palais de justice de Valleyfield ou à Longueuil.

Le dossier de la ruelle « privée » bientôt réglé

ÉRIC TROTIER

Montréal pourrait régler dès la semaine prochaine l'épineux dossier de la ruelle « privée » de la rue Boyer, dans le nord de la ville, en offrant 10 000 \$ pour acheter le terrain à son propriétaire.

C'est ce qu'a confirmé hier le responsable du dossier au comité exécutif de la Ville, Pierre-Yves Melançon. « La décision finale sera prise lors d'une prochaine réunion du comité exécutif, mais ça semble une solution intéressante », a déclaré M. Melançon à La Presse, précisant que le maire Bourque se montrait lui aussi favorable au remboursement du propriétaire de la ruelle.

Selon M. Melançon, la ruelle acquise par la Ville serait transformée en parc public.

Située derrière la rue Boyer, entre les rues Jarry et Loranger, la ruelle a toujours été de propriété privée, bien que les résidents du secteur aient toujours eu un droit de passage. Le dernier propriétaire, l'homme d'affaires Richard Desjardins, avait d'autres projets pour ce

terrain lorsqu'il a décidé d'en empêcher l'accès grâce à une clôture, l'an dernier. Les résidents de la rue Boyer, des personnes âgées pour la plupart, ont protesté. La Ville de Montréal a fini par déclarer la ruelle « publique », mais M. Desjardins n'a toujours pas enlevé sa clôture.

En entrevue en début de semaine, il affirmait qu'il céderait volontiers son terrain si la Ville lui remboursait ce qu'il lui en a coûté, soit 10 000 \$. « Il a acheté son terrain en bonne et due forme... Je crois que nous ferions preuve d'une certaine équité en lui remboursant le montant qu'il a payé, d'autant plus que ces 10 000 \$ seraient moins élevés que les frais entraînés par d'éventuelles poursuites », a dit M. Melançon.

Selon M. Desjardins, il s'agit « d'un début de conversation » avec la Ville. « J'attends leur offre formelle, mais je me méfie : la dernière fois que la Ville a voulu acheter mon terrain, on m'a offert un dollar. C'était plutôt insultant », a dit M. Desjardins, hier.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Pow-wow à Kahnawake

Le vieux village indien de Kahnawake, qui était fermé depuis la crise amérindienne de 1990, est rouvert depuis trois semaines aux visiteurs étrangers qui souhaitent connaître davantage la culture mohawk. Tous les week-ends, jusqu'à la fin de l'été, un groupe d'artistes mohawks présentera des spectacles de danse et de chants traditionnels, vêtu dans des costumes particulièrement colorés. « Nous voulons que Kahnawake s'ouvre davantage aux gens de l'extérieur, et nous voulons que les gens de l'extérieur, qu'ils soient Québécois ou touristes venus d'ailleurs, reviennent nous voir », a expliqué hier John McComber, organisateur de l'événement et maître danseur. Sur la photo, on le voit danser le « pow-wow », la fête qui réunit tous les peuples amérindiens.



PHOTO MAURICE THIBODEAU, collaborateur spécial

Une voiture s'insère dans un tuyau en ciment

Deux personnes ont été blessées, dont une grièvement, dans la nuit de vendredi à samedi sur la route 221, à Saint-Isidore, lorsque pour une raison inconnue, une automobile a quitté la route puis heurté un tuyau en ciment dans un fossé. Le véhicule s'y est inséré jusqu'au pare-brise.

Un jardin de fleurs à l'australienne

GEORGES LAMON

C'est connu, les Italiens ont un sens poussé de la famille. Les Foti, néo-Australiens depuis 1954, qui viennent défendre les couleurs de leur nouveau pays, ne font donc pas exception à la règle. *Tutte la famiglia* est là : le père, les fils et l'oncle.

« Nous avons ça dans le sang, nous sommes nés et avons grandi avec le feu d'artifice, raconte Celestino Foti, fils, concepteur de la bande sonore pour le feu de ce soir. Depuis sept générations les Foti jouent avec la pyrotechnie. » Tout a commencé, il y a 203 ans à Messine (Sicile) avec le premier feu d'artifice tiré par l'arrière-arrière-grand-père, Celestino Foti, puis en Calabre. Le grand-père Foti, octogénaire, travaille encore à l'usine. Il ont même une usine en Chine.

Pour sa première à Montréal, la firme Foti's International Fireworks convie les spectateurs à des « Émotions en couleurs » sur une trame musicale à la fois classique et contemporaine sans négliger

le côté ludique « Danse des canards », présent en chacun de nous. Car pour Celestino Foti, un feu d'artifice demeure encore et toujours l'occasion de garder son âme d'enfant. Il s'exerce tantôt avec Offenbach, Vivaldi et Strauss, tantôt avec Straus, Yanni, Sky et Zorba. Le tout sur un spectacle monté spécialement pour Montréal, leur plus imposant des 600 feux produits chaque année.



Sur ce thème évocateur « des émotions » choisi pour cette septième démonstration pyromusicale de l'« International Benson & Hedges », les Foti nous invitent à une soirée de détente.

« Nous espérons que le public montréalais appréciera notre spectacle, enchaîne Celestino. Ce qui importe pour nous c'est que les gens soient satisfaits. Cela dépend de bien des facteurs et surtout

du... temps. » Malheureusement, on annonce encore des averses pour ce soir !

Les artificiers australiens feront appel à plus de 3000 pièces dont 2800 bombes de tout calibre, des chandelles romaines, des « gâteaux », constitués de 100 bombettes et des pièces montées. Comme ces énormes roues qui feraient ouvrir de belles fleurs avec des variations de couleurs en double dimension.

« Nous ne voulons pas offrir au public une grande salade, insiste Celestino Foti, mais plutôt reproduire dans le ciel de Montréal une sorte de jardin de fleurs multicolores, sinon peindre un grand bouquet en pyrotechnie. » À son avis, un feu d'artifice c'est comme un film de cinéma, il doit maintenir l'intérêt du début à la fin. Je dirais même qu'il doit presque avoir un effet hypnotique. »

À quoi donc s'attendre avec ces Italo-Australiens ? À un spectacle australien du style Syd Howard, mais très différent : monté et pensé à l'italienne. Autrement dit un spectacle moins puissant que Syd Howard avec des incursions de pièces montées à la Soldi.

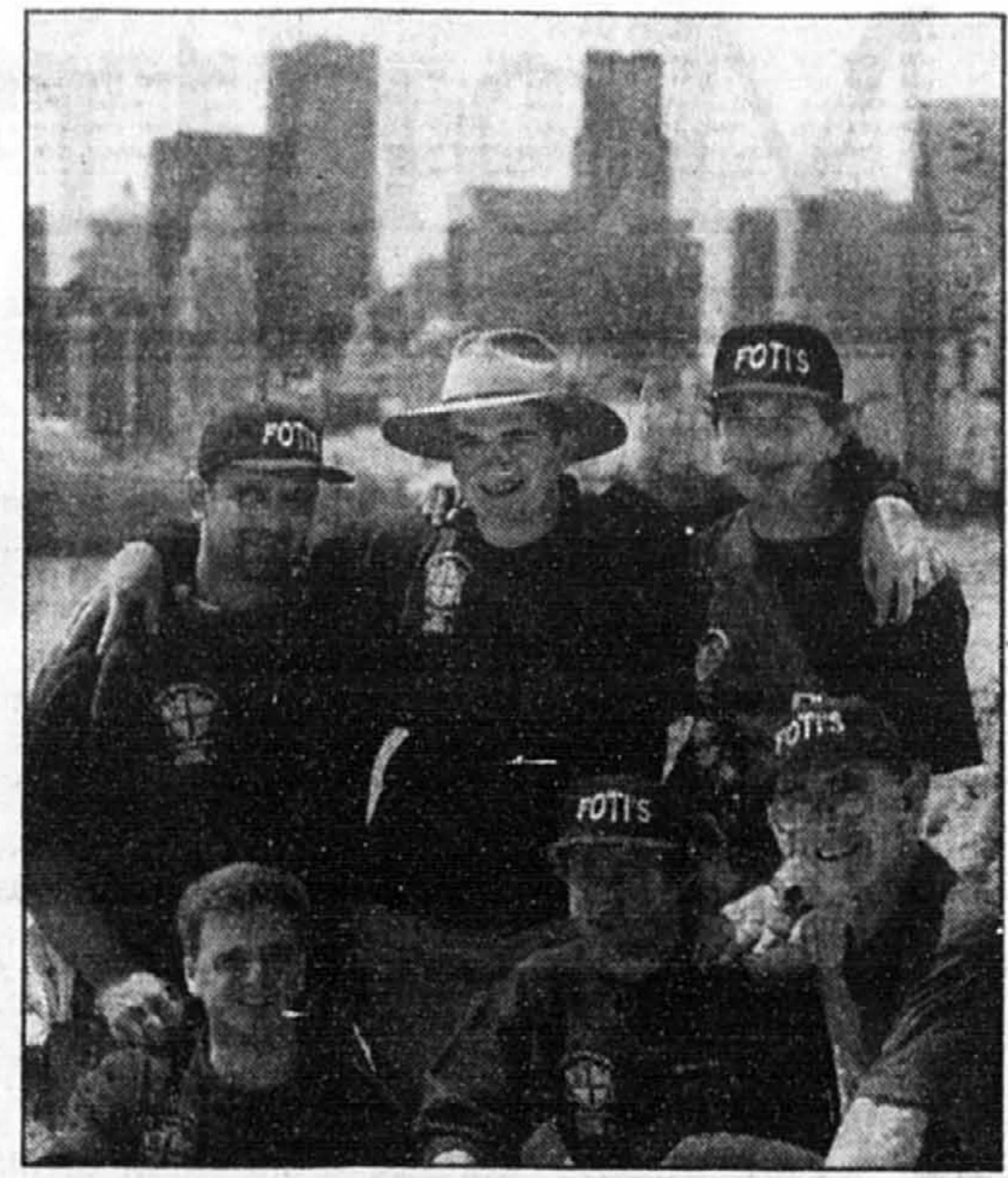


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Tutte la famiglia Foti ! Accroupis : Celestino, fils, concepteur de la trame sonore, Angelo, le cousin, et Sam, le père. Debout : Fortunato, Roberto, fils, et Vincenzo, frère de Sam, concepteur du spectacle.

Feu nourri de « Lucky Luke » Dion en faveur de l'unité

Presse Canadienne
CALGARY

Les Canadiens se doivent d'être aussi courageux que les cow-boys qui domptent les chevaux sauvages au Stampede de Calgary s'ils veulent que le pays reste uni, a fait valoir hier le ministre des Relations intergouvernementales, Stéphane Dion.

« Nous admirons tous le cow-boy qui essaie de se tenir sur un cheval sauvage pendant huit secondes interminables », a déclaré

le ministre. « Mais les chefs politiques de ce pays craignent parfois que s'ils se mettent à parler de réconciliation le Québec et les autres parties du Canada, ils ne recevront pas des applaudissements, mais des huées. »

Il a pressé les 500 personnes vêtues à la mode cow-boy, qui assistaient à un événement-bénéfice pour le Parti libéral du Canada, de dire aux politiciens qu'ils les appuieront dans leur combat contre « les voix du négativisme et de la division ».

Timide unité des Noirs du Québec

ÉRIC CLÉMENT

Partant du principe qu'« il ne suffit pas d'être nombreux et mécontents ; il faut être éduqués et organisés », des membres de la communauté noire de Montréal ont créé, hier, le Congrès africain-canadien du Québec (CACQ).

L'organisme veut représenter toute la communauté noire, quelle que soit la langue, les opinions politiques ou la religion de ses membres. Le CACQ souhaite être aux Noirs ce que représentait pour les juifs, le Congrès juif canadien ou pour les Italo-Canadiens, le Congrès national des Italo-Canadiens du Québec.

La création du Congrès africain-canadien du Québec est en gestation depuis novembre. Tony Jones et Issa Arzaka, membres du comité ad-hoc, ont rencontré plusieurs

personnalités de la communauté noire, notamment Dan Philip, de la Ligue des Noirs.

Mais la vision de la communauté noire est décevante. Déjà, en mars, une première assemblée n'avait réuni qu'une dizaine de personnes. Hier, il y avait tout au plus une cinquantaine de personnes dans la salle du Centre communautaire Côte-des-Neiges.

« Il y a une certaine inertie, se désole Issa Arzaka, un ingénieur d'origine nigérienne. C'est très difficile de ranimer l'espoir dans la communauté. Les jeunes sont perdus, dans l'ignorance la plus totale. Il faut leur redonner une identité. Ce n'est pas dans la rue qu'on acquiert de l'expérience. »

Les promoteurs du CACQ veulent unifier les 300 organismes « de Noirs » du Québec. Pourtant, la Coalition noire du Québec s'y est

déjà attelée, sans grand succès. « Comment parler d'un échec alors qu'on n'a pas posé les vrais problèmes », dit M. Arzaka.

Le CACQ a adopté un plan d'action ambitieux pour « améliorer les conditions de vie des Noirs sur le plan culturel, économique et social », « faciliter leur accès juridique », « exercer des pressions afin que des juges noirs soient désignés » et « sensibiliser les Noirs aux questions de sécurité et de civisme ». À deux pas du centre communautaire, deux jeunes d'origine camerounaise discutaient sur le trottoir. Ils ne connaissaient ni le CACQ ni la Ligue des Noirs du Québec. « Ce genre d'association ne m'intéresse pas car je préfère m'intégrer à la société », a dit François. Son ami Alain n'était pas d'accord : « Moi, je trouve ça intéressant si c'est pas trop ghetto. »

loto-québec

BANCO Tirage du 96-07-06 03 05 09 14 17 19 26 27 31 35 37 40 44 45 48 49 50 59 63 67	Quintonne Tirage du 96-07-06 3 4 351 6639	Extra Tirage du 96-07-05 NUMÉRO: 632064 Extra Tirage du 96-07-06 NUMÉRO: 171685
---	--	--

649 Tirage du 96-07-06 07 13 21 22 33 38 Numéro complémentaire: 30	GAGNANTS 6/6 5/6+ 5/6 4/6 3/6	LOTS 2 1 1 1 1
---	--	-------------------------------

SELECT Tirage du 96-07-06 1 10 11 20 29 40 Numéro complémentaire: 5 MISE-TÔT 13 20 27 30 GAGNANTS 89 LOTS 561,80	GAGNANTS 6/6 5/6+ 5/6 4/6 3/6	LOTS 0 1 22 973 14 473
--	--	---------------------------------------

SUPER 7 Tirage du 96-07-05 9 13 20 40 44 45 46 Numéro complémentaire: 5 Ventes totales: 4 214 090,00 \$ Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$ Prochain tirage: 96-07-12	GAGNANTS 7/7 6/7+ 6/7 5/7 4/7 3/7	LOTS 0 0 24 552 32 637 32 473 278 722
--	---	--

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent sur une des billes.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

MAIGRIR SANS OBSESSION
Motivation reprogrammation
Raymonde Forget, B.Sc.O.T.
MAÎTRE PRATICIENNE EN PROGRAMMATION NEURO-LINGUISTIQUE
(514) 990-8914

été ACTIF!
3 mai - 28 juillet
PARTICIPATION MD
Le mouvement pour la santé active

RAYMOND & HELLER
Importateurs, grossistes et nettoyeurs de tapis depuis 66 ans
AUTHENTIQUE
VENTE DE LIQUIDATION DE TAPIS D'ORIENT
PAS UNE AUTRE PUBLICITÉ TROMPEUSE. PAS DE FAUSSE LIQUIDATION DE TAPIS ORIENTAUX NI DE VENTE AUX ENCHÈRES.
Le propriétaire prend sa retraite et liquide tout son stock.
L'entrepôt sera vendu, loué ou utilisé comme atelier de nettoyage de tapis.
Les étiquettes indiqueront à la fois le PRIX DE LIQUIDATION et le PRIX DE DÉTAIL VÉRITABLE.
Plus de 1500 tapis ayant une valeur au détail de plus de 1,75 million de dollars. De l'Inde, de l'Iran, du Pakistan et de la Turquie. plus des cargaisons commandées mais non livrées.
Ventes finales • Livraison si nécessaire avec frais Modes de paiement : comptant, par carte Visa, MasterCard ou American Express, ou par chèque.
6681, avenue du Parc, Montréal
(angle rue Saint-Zotique, entre rues Beauharnois et Beaumont)
Du lundi au jeudi, de 10 h à 18 h
Le vendredi, de 10 h à 21 h
Le sam. et le dim., de 10 h à 17 h
271-7750

PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE

À CHÂTEAUGUAY
Au 262, Youville, au bord de l'eau. Terrain de 23 000 pi. Site magnifique. Aménagement paysager professionnel. Arrosage automatique. Maison entièrement rénovée il y a 2 ans. Garage chauffé. Visites sur rendez-vous. Brochure disponible sur demande. Pour plus de renseignements, contactez M. Jacques Fardel au 681-7273.

À LORRAINE
Maison modeste tout équipée, décorée par Fraser, sur magnifique terrain boisé. À PARTIR DE 30 000 \$. Visite du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, le samedi et le dimanche de 12 h à 17 h. 205, boul. de Gaulle (accès par l'aut. 640, sortie 25, à l'est de l'aut. 15). Roger Pilon Const. inc. 681-6600.

À VILLE D'ANJOU
Spit-level. 4 paliers. 4 chambres, près de tous les services, les Galeries d'Anjou, la Place Versailles et les transports. Superbe terrain de 6 500 pi car., piscine couverte, cabanon et autres. Véronique Boisvert, 594-2989 Richard Robichaud, 594-5415
RE/MAX Montréal-métro inc.
SERVIMPRO courtiers immobiliers

TRACY
50 minutes de Montréal. Bord du fleuve. Luxueuse résidence confortable et fonctionnelle, vue panoramique sur le fleuve, garage double, salle cinéma, bureau, magnifique terrain paysager. Téléphone (514) 743-3507

CHAMBLY
Directement au bord du Richelieu. Manoir de pierre de 12 pièces, rénové, 5 chambres, immenses pièces, 4 foyers, cave à vin, très éclairé, terrain de 29 561 pi car. Vue extraordinaire.
La Capitale, Nicole Chabot CTR, 653-7703

SAINTE-BRUNE
Adossée au golf Mont-Saint-Bruno. Terrain de 36 736 pi car., plan d'architecte, 12 pièces, 5 chambres, plafond cathédrale, 2 foyers, grande piscine intérieure, immenses pièces. Très ensoleillée.
La Capitale, Nicole Chabot CTR, 653-7703

VOUS AVEZ OFFERT À VENDRE ?
Un espace vous est offert à partir de 98,80 \$ taxes en sus.
Réservez-le sans tarder en appelant le: 285-7062.

100% SOLDÉ
Taxes incluses
Tout le mois de juillet
A. FORGET
MEUBLES TRANSITIONNELS
3505, Saint-Martin Ouest, Laval, 514.687.1812
Moquin
AMEUBLEMENT
410, boul. Taschereau, La Prairie, 514.659.9628

Justice française: le bateau ivre

PARIS



Louis-Bernard Robitaille

collaboration spéciale

La semaine dernière, c'était Jean Tibéri, maire de Paris et vieux fidèle du président de la République, qui tenait la vedette: perquisition rocambolesque à son domicile le 27, puis « classement sans suite » le 29 de l'embarrassante affaire de l'appartement de son fils. Un feuilleton qui n'est pas du tout terminé et qui, à terme, menace le Rassemblement pour la République (RPR), le parti de Jacques Chirac. En commençant par le « système Chirac » à la mairie de Paris, qui concerne directement le premier ministre Juppé, le ministre de la justice Jacques Toubon, et finalement, le président lui-même !

(Changement de décor cette semaine: jeudi soir, c'est un certain Loïk Le Floch-Prigent qui se re-

trouve devant la juge d'instruction Eva Joly, mis en examen pour « abus de biens sociaux » pour ses activités en 1990 à la tête du groupe pétrolier Elf-Aquitaine, et aussitôt mis en détention préventive à la prison de la Santé. Petit détail: ce monsieur est le PDG des chemins de fer français (la SNCF), qui compte quelque 180 000 salariés. Il a même été nommé en catastrophe en décembre dernier suite aux grèves interminables qui avaient presque fait tomber le gouvernement. Le nouveau-venu, classé « à gauche », était un sauveur, et son incarcération remet le processus de pacification en cause à la SNCF. Un « tremblement de terre », titre le « Figaro » en première page. Le nouveau pouvoir des « petits juges », appuyés sur les médias, est une réalité de plus en plus actuelle en France. Et l'abus de la détention préventive dès la mise en examen est une fois de plus mis en lumière.)

Cela fait six ou sept ans qu'il y a des « affaires » (politico-financières) en série en France: elles ont commencé sous les socialistes. Mais il y a, de temps à autre, des phases d'accélération soudaine où l'administration de la justice se met à ressembler à un bateau ivre. Nous y revoilà.

Le préambule de cette affaire se situe au début de 1994: par des « fuites » diverses et bizarres, mais que certains font remonter à l'en-

tourage d'Édouard Balladur, le premier ministre qui vise la présidence de la République, la justice commence à s'intéresser à l'office des HLM de Paris — en fait une importante « pompe à finances » du RPR. Visés: Chirac et les chiraquiens qui gravitent autour de la mairie de Paris. Une fois lancée, cette instruction aura quelques dérapages non-souhaités, d'ailleurs, en direction du département voisin des Hauts-de-Seine, fief de Charles Pasqua et des « balladuriers ».

Cette machine de guerre antichiraquienne, en tout cas, produira quelques résultats intéressants: la mise en examen (temporaire) de l'ancien chef de cabinet de Chirac, à propos d'une mallette contenant un million (250 000 \$) en liquide. La révélation du fait que M. Chirac lui-même loue un « appartement » avec jardin de 500 m²... de l'office HLM de Paris. Après l'élection présidentielle, il y aura l'affaire des « appartements Juppé »: le premier ministre, hier encore chargé des finances de la mairie de Paris, s'était attribué un « HLM » (de luxe) et avait fait de même pour trois membres de sa famille. « Délit d'ingérence ? » Le tout nouveau premier ministre allait-il bêtement tomber sur cette affaire finalement mineure? Dieu merci, la plainte déposée par une association de locataires est en extremis « classée » par le procureur de Paris, Bruno Cotte. Avec cette nuance: elle est

classée « sous condition », M. Juppé est montré du doigt, et se trouve forcé de déménager.

L'enquête sur les HLM continue, notamment sous la direction du juge Halphen. Entre-temps, le ministre de la Justice Jacques Toubon, a opportunément muté le procureur Bruno Cotte, et l'a remplacé par un certain Gabriel Bestard, qui manifesterait davantage de zèle dans le « classement ».

Mars 96: la même association de locataires dénonce cette fois l'attribution d'un « HLM » (avec grande terrasse en plein Quartier latin) au fils du nouveau maire de Paris, Jean Tibéri. On apprendra — sous réserve de preuves détaillées — que ce faux HLM a été l'objet de quelque 300 000 \$ de travaux par l'office municipal, le tout pour l'aménager au goût du fiston Tibéri.

Saisi de la plainte, le nouveau procureur Bestard tranche le 26 avril: « classée sans suite ». Mais, mystérieusement, un ancien directeur adjoint de l'OPAC (l'office en question) va expliquer au juge Halphen comment ont été exécutés ces luxueux travaux, sous la direction de Mme Tibéri. Le juge Halphen demande le droit de joindre cette affaire à son dossier: refus de la hiérarchie, qui la renvoie... sur Paris, c'est-à-dire le procureur Bestard. Saisi le 26 juin, M. Bestard met trois jours à « classer » de nouveau. Point final ?

Pas du tout: le rodéo judiciaire

continue. Le 27 juin, le juge Halphen, dessaisi de cette affaire, fonce sur Paris, en l'occurrence le domicile personnel du maire de Paris. Il a donné rendez-vous à des policiers, mais sans leur dire où ils allaient perquisitionner. Informés au bas de l'immeuble de M. Tibéri, ils téléphonent à leurs supérieurs depuis un portable. Réponse immédiate authentifiée par le directeur central de la Police judiciaire, Olivier Foll, nommé en décembre 95... par un autre fidèle chiraquien, Jean-Louis Debré: « Refusez d'accompagner le juge ». Des policiers refusant d'obéir aux ordres d'un juge dans l'exercice normal de ses fonctions: on n'avait jamais vu ça ! (Et d'ailleurs, le susdit Olivier Foll avait déjà prévu de tout prendre sur lui et de présenter sa démission: on la refusera.)

Suite du feuilleton. Quelques heures après la fin de la perquisition, le journal « Le Monde », qui fonctionne désormais beaucoup aux « révélations », est informé du résultat de la perquisition (rigoureusement couvert par le « secret de l'instruction ») et en fait sa manchette du lendemain: on a trouvé chez M. Tibéri quelques papiers « intéressants » (sur d'autres affaires), mais aussi « un pistolet et 20 000 francs en liquide » (!). Cette violation du secret de l'instruction ne peut venir que de l'entourage du juge Halphen.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

\$\$\$ "CASH" \$\$\$
Vous cherchez un commerce rentable et sans aucun risque? Nos concessions de distributeurs à café spécialisées vous garantissent 100% de profit sur votre investissement. On vous donne même votre inventaire de café pour récupérer en 1 an la totalité de votre investissement. Les emplacements sont inclus. Soyez un GAGNANT et devenez votre propre PATRON. Investissement 15 900\$. 833-2208

SITES INTERNET 780

Tous les samedis
Faites connaître l'adresse de votre site Internet dans les propositions d'affaires de la section « Économie » (rubrique 780)
La Presse
285-7111

ENVOYEZ DON
UNE PREUVE D'AMOUR AUX ENFANTS HANDICAPÉS
1 800 263-1969

AVIS

950 AVIS DE DISSOLUTION, CHANGEMENTS DE NOM

714 FRANCHISES
OPPORTUNITÉ DE FRANCHISES La plus grande organisation en TELECOMMUNICATION au Canada, ouvrant dans les domaines CELLULAIRE, TELEVISION, INTERNET et SERVICES SATELLITES. recherche des franchisés(es) à travers le QUÉBEC. Investissement initial requis: 35 000 \$ Haut potentiel de revenu
514-952-8576

PRENEZ AVIS que Denise Aubin, en sa qualité de mère, domiciliée au 3310 Somerset, Ville St-Laurent, Qc, H4K 1R6, présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer le nom de Marie Hélène Alma Caroline Aubin Desroches en celui de Marie Hélène Alma Caroline Aubin-Desroches
Denise Aubin
Montréal, 24 juin 1996

Notre geste fait toute la différence
Un don à LA FONDATION DE L'HÔPITAL DE MONTRÉAL POUR ENFANTS
Tél.: (514) 934-4846

LSC Language Studies Canada
est à la recherche de l'hôte idéal à Montréal

Recevez un étudiant étranger cet été et cet automne.

- Une expérience culturelle inoubliable
- Des étudiants en provenance de l'Europe, du Japon ou de l'Amérique du Sud
- Paiements garantis par l'école

Si vous disposez d'une chambre privée et pouvez offrir 2 repas par jour, si vous êtes chaleureux et accueillants, appelez-nous au **499-0364** (demandez Alexandre à l'hébergement) Les chambres au sous-sol ne sont pas acceptées.

LSC Language Studies Canada
1450, rue City Councilors, bureau 300
Montréal (Québec) H2A 2E9

MARCHÉ AUX PUCES P.A.T.
- DÉJEUNER GRATUIT POUR LES MOINS DE 12 ANS
- MAQUILLAGE GRATUIT DE 10 h À MIDI
- CLOWN ET MASCOTTES SUR PLACE

VENEZ VOUS FAIRE PHOTOGRAPHER LES SAMEDIS ET DIMANCHES AVEC LE JAGUAR VIVANT «BÈBE ROCKY»

TOUS LES DIMANCHES À 15 h, TIRAGE D'UN BON D'ACHAT DE 100 \$ 1 coupon de participation avec chaque achat

Jeans de toutes marques	Électronique • Antiquités
Restaurant-bar • Meubles-tapis	Douillettes • Fleuriste
Bijoux, or et argent	Tabagie
Cartomancienne	Boutique ésotérique
Mercerie • Cuir • Cartes sportives	Laminés • Coiffure
Aspirateurs • Electrolyse	Estampes à chaud
Manucure	Vêtements et bottes de travail
Sérogaphies sur chandail	Pièces d'autos
Boutique western • D.C. usagés	Vêtements d'enfant
Informatique • Foyers aux granulés	Farces et attrapes • Épices
Boutique chinoise • Vêtements	Couches en vrac
Chaussures • Céramique et biscuits	Montres • Matelas
Fine lingerie • Loterie et vidéo	Valiseuse Loto-Québec
Sous-vêtements	Bell Mobilité

TOUS UN MÊME TOIT
pour des économies vraiment incomparables !!!
11950, rue Sherbrooke Est, Mtl.
Aut. 40 Est, sortie St-Jean-Baptiste sud
QUELQUES LOCAUX À LOUER
645-1272 HEURES D'OUVERTURE: JEU.-VEN. 10 h à 21 h SAM.-DIM. 10 h à 17 h

Le service InfoBref Bell
Le téléphone le plus lu... Le quotidien le plus écouté!

Service rapide GRATUIT* accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone™.

Pour entendre le contenu de ces différentes rubriques, composez le 875-2355. Puis, au son de la voix, composez le code à trois chiffres correspondant à la rubrique choisie. Pour sortir rapidement de l'une de ces rubriques, faites le 33 puis, au son de la voix, appuyez sur le 9. Vous pourrez alors choisir une autre rubrique.

* Dans la zone d'appel locale seulement.

Nouvelles en bref

La Une	110
Nouvelles locales	120
Nouvelles sportives	130
Nouvelles économiques	140
Nouvelles nationales et internationales	150
Arts et spectacles	160
En primeur	170

Éditoriaux 210
Question du jour 220
Question sportive du jour 230

Commentaires aux chroniqueurs de La Presse

Claude Piché	241
Réjean Tremblay	242
Pierre Foglia	243

Info-Affaires™ Bell

À surveiller cette semaine	311
Nouveaux médias, nouvelles technologies	321
Causeries et conférences d'affaires	331
Perfectionnement en gestion	341
Marketing, communication, vente et service à la clientèle	351
Production, qualité et environnement	361
Ressources humaines et formation	371
Informatique	381

Résultats de la loterie

6/49	411
Lotto Super 7	412
Sélect 42	413
Banco	414
La Quotidienne	415

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada

Région de Montréal	421
Prévisions à long terme (Montréal)	422
Estrie, Québec, Laurentides	423
Villes canadiennes	424
Villes américaines	425
Plaisanciers (Montréal)	426

Produits et services de Bell 520
Téléconférence et vidéoconférence: 530

Services de La Presse

Service des abonnements	610
Annonces classées	620
Publicité	630
Rédaction	640
Information sur les concours	650
Renseignements généraux	660

INFO-ARTS Bell

À surveiller cette semaine	710
Danse	720
Musique et art lyrique	730
Théâtre	740
Variétés et humour	750
Expositions et musées	760
Service personnalisé (accès direct)	770

Abonnées de Bell Mobilité composez sans frais *Bref

La Presse **Bell**

Urgences Santé

ENVOYEZ UN MESSAGE D'ENCOURAGEMENT AUX ATHLÈTES OLYMPIQUES QUI NOUS REPRÉSENTERONT À ATLANTA!

Des cyclistes amateurs, employés de différents services d'urgence de la région de Montréal, se chargeront de le leur remettre au terme d'une randonnée de 2 000 km, du 19 au 22 juillet 1996.

Accompagnez votre message d'un don de 5 \$ ou plus. Les profits de l'événement seront versés à la Fondation des maladies du cœur du Québec qui finance la recherche sur les maladies cardiovasculaires et les accidents vasculaires cérébraux.

CI-JOINT MON DON DE 5 \$.

Carte de crédit: VISA No.: _____
 Mastercard Date d'exp.: _____
 Chèque Signature: _____
Tél.: _____

Message: _____

Les chèques doivent être libellés et les messages envoyés à:
Fondation des maladies du cœur du Québec
440, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 1110
Montréal (Québec) H2Z 1V7
Téléphone: (514) 871-0133
Télécopieur: (514) 871-8705

KAYCAN LTD **ERICSSON**
McDonald's **Versailles**
CITE 107.9 FM

Canada **MIX 96.1** **La Presse**

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue St-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Geste exemplaire du Dr François Martin, gastro-entérologue à l'hôpital Saint-Luc, qui a choisi de remettre la bourse de 2500 \$ accompagnant son Prix d'excellence en gastro-entérologie (de l'Association des gastro-entérologues du Québec et de la compagnie Procter & Gamble pharmaceutique), à la Fondation de l'hôpital Saint-Luc.

■ À la clôture de sa huitième collecte, l'Église de Montréal avait recueilli 1,5 million. Le cardinal Jean-Claude Turcotte et L. Jacques Ménard (vice-président du conseil de Nésbitt Burns), ont profité de l'annonce de cette bonne nouvelle pour rendre hommage aux nombreux bénévoles qui ont contribué au succès de cette campagne de souscription. M. Ménard, président de cette campagne, a aussi remercié le cabinet de relations publiques National, La Presse, Le Journal de Montréal et les sociétés d'affichage Omni et Médiacom pour leur contribution à ce succès.



Dons pour la psychiatrie de Ste-Justine

Trois généreux donateurs ont financé les travaux de modernisation de la psychiatrie infantile de l'hôpital Ste-Justine. Une collecte de la Bourse de Montréal et de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières a permis de fournir 100 000 \$; Ikea a fait don de 40 000 \$ de meubles; et les bénévoles de l'hôpital ont défrayé 10000 \$. Dans l'ordre habituel: Michel Sévigny, Gérard A. Lacoste; Catherine Brière, Sylvie Demars, Jean-Yves Desbiens, Dr Sylvain Palardy, Dr Bernard Boileau et René Rouleau.



Lyne-Sylvie Perron

■ La maison Le Pignon rouge, organisme communautaire montréalais fondé par Lyne-Sylvie Perron (présidente) a reçu récemment le Prix de la famille 1996 décerné par la Fédération des unions de famille du Québec.

C'est fier de cette récompense, que la fondatrice et le directeur général de la maison, Richard Foy, ont accueilli récemment le ministre André Boisclair, délégué aux Relations avec les citoyens.



Alain Ouellet

■ Alain Ouellet, travailleur social au CLSC Drummond vient de remporter le Prix d'excellence du Fonds Simone-Paré de l'École de service social de l'université Laval. Le lauréat s'est particulièrement illustré pour sa stratégie d'intervention auprès des parents ayant des difficultés avec leurs enfants, le tout pour éviter leur placement. Les finalistes ont également reçu un prix en argent. Il s'agit de Roland Lord et Michel Delagrave, du CLSC Laurentien, et Pierre Dostie, du centre hospitalier de Jonquière.

■ Honneur aux employés municipaux de Châteauguay, qui ont remporté le Prix spécial du jury du Mérite municipal, pour la prestation exceptionnelle et le service de qualité qu'ils ont su maintenir malgré l'incendie de l'édifice de la mairie le 11 août 1995 et lors des inondations des 19 et 20 janvier 1996. C'est le ministre des Affaires municipales, Rémy Trudel, qui a remis un trophée à Johanne Beaudette, représentant le personnel, et une plaque honorifique au conseiller municipal René LaFrance. Quelque 33 autres personnes ou organismes de municipalités québécoises ont également reçu un Mérite municipal, dont, pour la région de Montréal: Gabrielle Charet, de Lachine (citoyen), le dispositif d'urgence de Montréal (employé municipal), et le Centre d'accueil et de référence pour les immigrants, de Saint-Laurent (organisme communautaire).

■ En Montérégie le prix, catégorie citoyen est allé à Olivette Beauregard de Saint-Hyacinthe, et dans la catégorie organisme communautaire aux Comptoirs du Partage, de Saint-Hyacinthe. Michel Jarry, employé municipal de Sainte-Agathe-des-Monts, a remporté un Mérite pour les Laurentides. Et dans Lanaudière, le citoyen Georges T. Constant, de la MRC Joliette, l'employé municipal Lucien Dufort, de Saint-Roch-de-l'Achigan et le Centre sportif de Lachenaie ont remporté des Mérites.

■ Le Groupe La Mutuelle a créé une bourse unique en son genre, car elle s'adresse spécifiquement à des étudiants adultes de l'Université de Montréal. Les lauréats de cette année sont: Josiane Gagnon, Luce Leclerc et Pier-Luc Gaudet. Ces bourses sont décernées uniquement à des étudiants adultes qui s'intéressent au domaine de l'assurance des personnes ou à la création de leur propre entreprise.

■ Les centres-autos Canadian Tire nous rappellent qu'ils poursuivent encore cette année leur collecte gratuite d'huile usée, répondant ainsi à un souci de protection de l'environnement. Ces huiles usées (pas plus de 25 litres à la fois) seront incinérées dans des cimenteries plutôt que répandues dans l'environnement. Les magasins Canadian Tire vendent également des affiches pour promouvoir ce programme, une partie du prix de vente étant remis à la Fondation québécoise en environnement. Ce programme a permis de récupérer 35 000 litres d'huiles usées l'an dernier.

■ Nouvelle alliance stratégique conclue entre le Centre canadien d'étude et de coopération internationale (CECI), présidé par Pierre Juneau, et l'Overseas Service Bureau, une organisation non gouvernementale australienne. Cette entente, d'une durée de trois ans, a été signée à Montréal et prévoit le partage de réseaux et la mise en oeuvre de nouveaux programmes. Notons que les deux organismes oeuvrent dans des champs d'activité différents, réalisant par cette entente une complémentarité dans l'aide aux pays en voie de développement.

■ Les jeunes qui participeront à la collecte d'armes blanches (enveloppées) qui a lieu à 11 h aujourd'hui au Stade olympique, recevront deux billets pour le match des Expos qui aura lieu ce jour-même. C'est l'agent Marc Boucher, du Service de police de la communauté urbaine de Montréal, qui est l'instigateur de cette collecte.

■ La remise annuelle des bourses et prix d'excellence de l'Université du Québec à Chicoutimi (800 000 \$), qui s'est déroulée

sous la présidence d'honneur de Gaston L. Tremblay (de Place du Royaume) visait à souligner l'importante contribution financière de la fondation de ce dernier (25 000 \$ cette année). La Médaille d'or du gouverneur général pour une moyenne parfaite de 4,3 sur 4,3 a été décernée par la même occasion à Nicole Bouchard, étudiante au programme de doctorat en théologie, pour sa thèse intitulée: Sous l'inspiration de leur enfant: interprétations théologiques de cinq récits de femmes devenant mères.

■ Le tournoi de golf de la Société d'arthrite, qui s'est tenu au club de golf Beaconsfield sous la présidence d'honneur de Pierre Barnès, vice-président et chef de l'exploitation de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, a permis de récolter 45 000 \$. Cette somme a été remise à Thomas Steele, président de la Société d'arthrite, par Raymond Reid, président du comité organisateur.

■ Parmi les lauréats des Prix nationaux de reconnaissance des partenaires en enseignement Banque Royale, on retrouve Robin Heeley-Ray, directeur de l'école secondaire Lake of Two Mountains High School; Lee Rother, professeur responsable du projet gagnant; et Scott Conrad, directeur de la commission scolaire Laurenlav. C'est le directeur du centre de services aux entreprises, de Laval, Robert Bissonnette, qui a remis le prix (1000 \$) pour le programme Alternance études-travail du Lake of Two Mountains High School.



Au coeur de la mode

Grâce à de généreux commanditaires et au concours de 300 bénévoles, la fondation Farah (pour les organismes offrant des services aux personnes vivant avec le VIH-sida) a pu tirer 158 000 \$ de profits d'une vente annuelle (chasse aux aubaines). Célébrent cette réussite: Joseph La Storta (Publicor), les bénévoles Desi Liberopoulos, Simon Tooley, Daniel Doyon (Smirnoff), Evelyn Farah et Lyse Spénard (présidente d'honneur).



Don d'un laser à l'Hôtel-Dieu

Grâce à un don du grossiste Sue-Shang (ici représenté par Louise Levasseur, au centre) et à des contributions de compagnies de tabac, le service d'urologie de l'Hôtel-Dieu de Montréal a pu se doter d'un « laser néodymium-YAG » pour prodiguer de nouveaux traitements des maladies prostatiques. On reconnaît ici: J.-Raymond Girard (à gauche) directeur de la fondation de l'Hôtel-Dieu, et le Dr Guy Drouin, chef du service d'urologie.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



BURUNDI

Tués en représailles

Des organisations humanitaires occidentales ont rapporté hier que sept Hutus avaient été tués par l'armée burundaise (à majorité tutsie) à Bujumbura, trois jours après le massacre de 80 Tutsis par des rebelles hutus dans la plantation de thé de Teza. « Nous avons vu le groupe de soldats se diriger vers les collines (du nord de Bujumbura) tôt ce matin. Ensuite, nous avons entendu les coups de feu », a affirmé un missionnaire occidental. Parmi les blessés figurent une femme, dont l'enfant a été tué et qui porte les traces de coups de machette, un homme blessé par balles et un petit garçon qui a perdu son père. Les rebelles hutus du Conseil national pour la défense de la démocratie (CNDD) ont revendiqué la tuerie de Teza, affirmant avoir détruit une base militaire Vendredi, des journalistes étrangers ont dénombré dans une seule maison les corps carbonisés de 16 bébés et enfants et à l'extérieur les cadavres de 22 hommes, femmes et enfants.

d'après Reuter

MANDELA

Retraite annoncée

Le président sud-africain Nelson Mandela annonce qu'il se retirera à l'issue de son actuel mandat dans une interview télévisée diffusée ce matin par la BBC. En donnant hier soir la substance de l'entretien, la BBC a indiqué que M. Mandela y adoubera explicitement comme son successeur à la tête de l'ANC le vice-président Thabo Mbeki. « Il est plein de talent et très populaire », dit de lui M. Mandela. « Si l'ANC l'élysait, je considérerais qu'ils ont pris la bonne décision », ajoute M. Mandela. Thabo Mbeki est considéré en Afrique du Sud comme le « dauphin » de Nelson Mandela. Le président, âgé de 77 ans, a été élu chef de l'État en avril 1994 pour une période de cinq ans au cours des premières élections multi-raciales en Afrique du Sud.

d'après AFP

NIGER

Scrutin hâtif

Organisé à la hâte et sous la pression de la communauté internationale soucieuse de voir le Niger revenir à la démocratie, le premier tour de l'élection présidentielle, aujourd'hui, risque de souffrir de cette précipitation. Moins de six mois après le coup d'État du 27 janvier qui avait renversé le président Mahamane Ousmane, élu en 1993, les 3,8 millions d'électeurs nigériens auront à choisir entre cinq candidats, dont le président civil déchu et son tombeur militaire, le général Ibrahim Bare Maïnassara. Mamadou Tandja, ancien colonel, arrivé en tête (35 % des voix) du premier tour de la présidentielle de 1993, devrait être le 3e acteur principal de ce scrutin auquel participent un autre colonel à la retraite, Moumouni Djermakoye, et un ancien premier ministre, Mahamadou Issoufou, président de l'assemblée nationale au moment du coup d'État. Classé parmi les derniers pays du monde, le Niger, outre une malnutrition chronique, souffre de la mévente de l'uranium, sa principale ressource d'exportation.

d'après AFP

ULSTER

Marche interdite

La police d'Ulster a décidé hier d'interdire le passage d'une marche orangiste protestante dans le quartier catholique de la petite ville de Portadown (sud), en modifiant son itinéraire par crainte d'affrontements intercommunautaires. L'an dernier, alors que le cessez-le-feu de l'IRA était encore en vigueur, de violents affrontements avaient eu lieu autour de cette même date entre policiers et protestants qui leur avaient fait face pendant près de trois jours pour tenter de forcer le passage après une interdiction silencieuse. La décision est intervenue après une série de consultations ces derniers jours avec les représentants des deux communautés.

d'après AFP

La tension monte entre les Serbes et l'IFOR

d'après AFP
SARAJEVO

La tension monte entre l'armée des Serbes de Bosnie et la force multinationale de l'OTAN (IFOR), qui a bloqué hier pendant quatre heures avec des chars l'accès à une localité abritant le quartier-général du chef militaire des Serbes, le général Ratko Mladic.

L'opération de l'IFOR à Han Pijesak, dans une région montagneuse de l'est de la Bosnie, intervient après deux autres incidents survenus mercredi et vendredi entre la force multinationale et les forces serbes.

Des chars et des jeeps des forces américaines de l'IFOR ont pris position à 17 h locales aux entrées nord et sud de Han Pijesak, 60 km au nord-est de Sarajevo. Deux hélicoptères survolaient le secteur, appuyés à haute altitude par un chasseur-bombardier F-16, a constaté un envoyé spécial de l'AFP. Quatre jeeps américaines stationnaient aussi devant l'entrée d'une caserne située dans un immense complexe militaire. Ce complexe comportait des abris creusés dans la montagne avant la Deuxième Guerre mondiale et qui serviraient aujourd'hui de QG au général Mladic.

Une centaine d'habitants de Han Pijesak se sont rassemblés devant

la caserne, bloquant les jeeps de l'IFOR. « Nous resterons ici tant que vous ne vous partirez pas et tant que les hélicoptères et les avions ne cesseront pas de voler au-dessus de nos têtes », déclarait un habitant à un officier américain.

Un officier de liaison britannique, le général Michael Charles Weedy, a démenti que l'IFOR ait lancé, comme les habitants de Han Pijesak semblaient le croire, une opération pour arrêter le général Mladic, qui est inculpé de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerres par le Tribunal pénal international sur l'ex-Yougoslavie (TPI).

Les éléments de l'IFOR qui bloquaient les accès à Han Pijesak se sont retirés vers 21 h locales. Mais des habitants sont restés massés devant le complexe militaire, attendant les résultats d'un entretien du général Milan Gvero, membre de l'état-major de l'armée serbe bos-

niaque, avec des responsables de l'IFOR. Environ 200 habitants de la ville voisine de Vlasenica s'étaient joints à ceux de Han Pijesak pour « défendre le général Mladic contre l'IFOR ». Arrivés à bord d'autobus et de voitures, ces habitants ont bousculé les soldats de l'IFOR, exigeant qu'ils se retirent immédiatement.

Selon une source militaire à Sarajevo, un autre incident avait déjà opposé l'IFOR aux Serbes dans la même région vendredi. Un responsable de l'OTAN a déclaré que l'armée des Serbes de Bosnie avait menacé d'abattre des hélicoptères qui survolaient le mont Zep, près de Han Pijesak, après y avoir repéré plusieurs chars et transports de troupes serbes hors du cantonnement où ils étaient censés être remis aux termes de l'accord de paix de Dayton.

Vendredi, par ailleurs, le général Mladic avait exigé des « excuses » du général américain George Joulwan, commandant des forces de l'OTAN en Europe, pour un incident provoqué selon lui par l'IFOR mercredi à Foca, dans l'est de la Bosnie.

Dans une lettre au général Joulwan, le général Mladic accusait l'IFOR d'avoir « interpellé » près de Foca deux généraux de l'armée de la Republika Srpska (RS, entité

serbe de Bosnie) et d'avoir « désarmé » leur escorte, leur infligeant ainsi à un « outrage ».

À Sarajevo, le commandant en chef de l'IFOR, l'amiral américain Leighton Smith, a dressé hier un bilan mitigé de sept mois de mission, affirmant que les populations avaient la volonté de vivre ensemble mais que les responsables politiques ignoraient ce souhait. « Il faut que les chefs politiques se prononcent publiquement en faveur de la réconciliation comme seul chemin vers la paix », a-t-il dit.

L'amiral Smith a répété qu'il n'avait pas d'ordre pour arrêter le chef politique des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, considéré par la communauté internationale comme l'obstacle majeur à la réconciliation. M. Karadzic, comme le général Mladic, est inculpé par le TPI de génocide, crimes contre l'humanité et crimes de guerre.

Tous deux deviendront le 15 juillet au plus tard des hors-la-loi internationaux recherchés par toutes les polices du monde. La clôture, vendredi à La Haye, des auditions des témoins contre les deux hommes, suivie demain d'une déclaration finale du procureur, permettra au TPI de lancer dans les jours qui viennent un mandat d'arrêt international contre les deux accusés.

Netanyahu en a plein les bras

d'après AFP
JÉRUSALEM

Les problèmes intérieurs ne cessent de se multiplier pour le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu : peinant déjà à trouver un super-ministère pour l'encombrant faucon Ariel Sharon, il doit maintenant arbitrer le conflit sur la réduction du budget de la Défense opposant le Trésor à l'armée sur fond de grogne des officiers, alors que la question religieuse menace de se rallumer.

Ainsi, de violents incidents ont éclaté hier lorsque 3000 ultra-orthodoxes juifs du quartier de Mea Shearim ont tenté d'interdire la circulation le jour du shabbat sur le boulevard Bar Ilan de Jérusalem. Quelque 600 policiers, dont certains à cheval, ont utilisé des matraques et un canon à eau monté sur une camionnette pour disperser les manifestants, qui ont lancé des pierres et des bouteilles en direction des forces de l'ordre. Dix manifestants ont été interpellés. Les ultra-orthodoxes estiment que les automobilistes qui empruntent ce boulevard « violent » un des commandements de la religion juive, qui interdit de circuler en voiture durant le Shabbat.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Benjamin Netanyahu, pour lequel ils avaient voté massivement, les ultra-orthodoxes sont représentés au gouvernement par le vice-ministre du Logement Meir Poruch de la Liste unifiée de la Torah (4 députés), celui-là même qui bloque la nomination d'Ariel Sharon.

Le parti de gauche laïc Meretz (opposition, 9 députés), avait pourtant renoncé vendredi à une marche de protestation contre la « coercition religieuse » sur le boulevard Bar Ilan, à la demande du président Ezer Weizman. Ce der-



PHOTO REUTERS

De violents incidents ont éclaté hier lorsque 3000 ultra-orthodoxes juifs du quartier de Mea Shearim ont tenté d'interdire la circulation le jour du shabbat sur le boulevard Bar Ilan de Jérusalem. On voit ici un policier tentant de repousser un manifestant.

nier avait proposé d'ouvrir une discussion afin de trouver une « solution qui satisfasse toutes les parties ». Mais les ultra-orthodoxes n'ont, en revanche, pas respecté cette trêve.

D'autre part, une centaine d'épouses d'officiers ont manifesté hier devant la présidence du Conseil à Jérusalem pour protester contre des coupes dans le budget de la Défense que veut imposer le gouvernement Netanyahu. « Nous représentons des officiers de tous les grades, de toutes les armes, qui n'ont pas le droit de mani-

fester mais veulent protester contre les projets du gouvernement qui veut porter atteinte à la sécurité du pays », a expliqué l'une d'entre elles.

Le Trésor veut réduire l'an prochain de près d'environ 330 millions de dollars le budget de la Défense. Ces coupes devraient notamment se traduire par l'allongement de la durée du service pour les militaires de carrière, qui peuvent jusqu'à présent prendre une retraite à taux plein dès l'âge de 42 ans, par une baisse des salaires et divers avantages sociaux, ainsi qu'une réduction des effectifs.

Le désaccord persistant entre le ministre des Finances Dan Meridor et celui de la Défense Yitzhak Mordehai, le premier ministre devra trancher aujourd'hui au cours d'une réunion du conseil de cabinet. M. Netanyahu a annoncé qu'il souhaitait pouvoir boucler un projet de budget 1997 avant son départ demain en fin d'après-midi pour les États-Unis, où il effectuera son premier déplacement à l'étranger depuis son élection le 29 mai.

M. Meridor souhaite imposer des coupes d'un montant de 1,5 milliard de dollars sur un budget total de près de 50 milliards US. La Défense, dont les dépenses s'élèvent à 8,5 milliards, devrait être la principale visée par ce régime d'austérité, destiné à réduire le déficit budgétaire. Yitzhak Mordehai a en revanche exigé un rallonge de 260 millions de dollars afin de couvrir les dépenses engagées lors de l'opération « Raisins de la colère ».

Selon la radio, 260 officiers ont engagé ces derniers jours les démarches pour prendre une retraite anticipée de crainte d'une remise en cause ultérieure de leurs avantages, tandis que 70 officiers qui ont quitté récemment l'armée ont demandé le paiement immédiat de leurs indemnités, versées en général sur plusieurs mois.

Durant les quatre dernières années, 5000 officiers de carrière et techniciens ont déjà dû quitter l'armée en vertu d'une politique de compression du personnel menée par le précédent gouvernement travailliste de Shimon Peres.

Les communistes organisent l'opposition

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

Les communistes russes et leurs alliés ont décidé hier de se constituer en un vaste parti d'opposition aux réformes de marché, tirant les premières leçons de la défaite de leur candidat face à Boris Eltsine à l'élection présidentielle.

L'adversaire malheureux du président russe, Guennadi Ziouganov, a indiqué que la question d'une participation au gouvernement ne serait examinée qu'en second lieu, au début du mois prochain, ont rapporté les agences russes.

Les représentants du « bloc populaire et patriotique », une coalition

de quelque 200 organisations constituée autour de M. Ziouganov pour l'élection présidentielle, ont décidé que la priorité immédiate était de transformer leur bloc en un parti solide et durable. Lors de débats tenus à huis clos, l'ancien premier ministre Nikolai Ryjkov, un modéré, a été élu à la tête du comité chargé de préparer les structures et le programme du nouveau parti.

Un congrès constitutif entérinera les travaux du comité le 7 août. Il devra examiner également l'opportunité de constituer un « cabinet fantôme », sur le modèle de l'opposition travailliste en Grande-Bretagne. Ce cabinet « sera formé sur une base professionnelle et il s'oc-

cupera de choses tout à fait concrètes : construction immobilière, routes, développement de la sphère sociale, protection de la culture nationale, etc... », a déclaré M. Ziouganov cité par ITAR-TASS.

Guennadi Ziouganov, président du Parti communiste, a esquissé un programme d'inspiration modérée pour le nouveau parti. « Nous voulons qu'il n'y ait pas de division entre les forces politiques, entre les villes et les campagnes, entre les vieux et les nouveaux Russes » (cette dernière expression désignant l'élite qui s'est enrichie sous Boris Eltsine), a-t-il déclaré.

Les décisions d'hier apparaissent comme l'esquisse d'une stratégie de prise de pouvoir électorale pour

l'après-Eltsine, en tenant compte des leçons de la défaite de cette semaine. Un des handicaps majeurs de M. Ziouganov, selon les analystes, a été son obligation de naviguer entre des positions social-démocrates et quasi-staliniennes, afin de tenir compte de la coalition extrêmement hétéroclite qui le soutenait.

Les adversaires de Ziouganov au parlement russe ont annoncé vendredi leur intention de constituer un front anticommuniste mais il leur faudra d'abord trouver le soutien des députés. Même battu à la présidentielle, le groupe communiste reste l'un des plus importants à la Douma, avec près de 200 des 450 sièges

La personnalité La Presse de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
EDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 7 JUILLET 1996

Robert Charlebois

JEAN-PAUL SOULIÉ

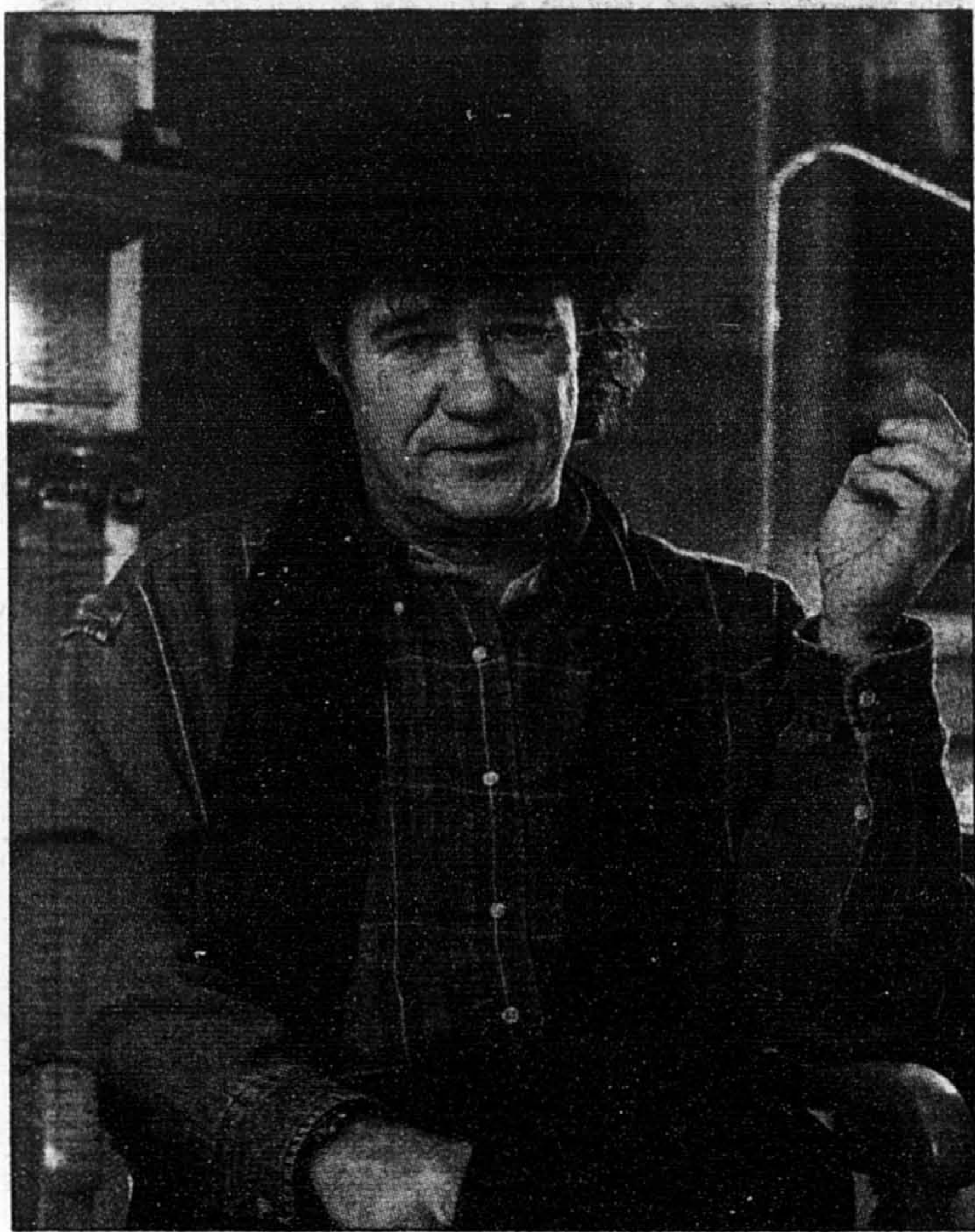


PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

« Une médaille de l'Académie française, ça fait énormément plaisir... Mais tout ça c'est beaucoup de travail... »

Une médaille de vermeil de la chanson française de l'Académie française, ce n'est pas rien. Alors, même si les journaux lui ont appris que les Immortels lui en avaient décerné une pour l'ensemble de son oeuvre, Robert Charlebois craignait le coup fourré, une mise en scène à la Marcel Béliveau, ou un coup papal des Bleu Poudre. « L'Académie française, c'est pas des rockers ! J'ai eu pourtant confirmation de la nouvelle, même si, là-bas, ils sont en vacances. Juillet, août... La remise du prix n'aura lieu qu'en décembre. De toute façon, ça fait plaisir ! »

Charlebois, celui des boîtes à chansons des années 60, de l'Ostidshow et des drums lancés au public à l'Olympia, celui de la Maudite tournée, celui de Conception et des Ailes d'un ange, de Cartier et de Madame Bertrand, est aussi mentionné dans le dictionnaire Petit Robert, comme un « rénovateur de la chanson ». La Presse salue sa nouvelle distinction en le nommant **Personnalité de la semaine**.

En France, pays de décorations et d'honneurs divers, Charlebois n'en est pas à ses premières marques d'estime. « J'ai déjà eu un prix de la Ville de Paris, avec Félix Leclerc et Gilles Vigneault, pour notre interprétation en trio de Quand les hommes vivront d'amour. Et Garou souligne tout de suite que la médaille de l'Académie française lui est remise « pour toute mon oeuvre... Donc aussi pour Claude Gauvreau, que j'ai chanté, et pour Réjean Ducharme, Jean Charlebois, d'Abadie, McNeil, Mouffe, Marcel Sabourin, Claude Gagnon... Je ne peux pas tous les nommer. »

Le comédien qui a joué dans un western-spaghetti de Sergio Leone admet surtout qu'il est tout aussi connu en France qu'au Québec, mais chose surprenante, pas pour les mêmes « tonnes ». Il a fait ses débuts à Paris à l'Olympia en 1968. L'époque où tout s'envoyait en l'air. « Ce qui marche, en France, ce n'est pas le rock en joual, c'est les grandes balades au piano, Je reviendrai à Montréal... Mais les Français sont fidèles. Quand ils adoptent un artiste, c'est jusqu'à la mort. J'ai fait carrière là-bas avant l'arrivée des clips. Il fallait alors six à sept ans pour s'installer dans le paysage. Ils aiment les personnages, les personnalités. Ici, au Québec, on aime plus les jeunes. Ils arrivent plus vite, mais sont plus vite oubliés. »

En ce moment, Charlebois est en train de travailler sur un nouvel album... et une nouvelle bière. Après la Fin du Monde, et la Maudite, il va lancer L'Eau bénite, un nouveau brassage très intéressant. Et aussi son nouvel album, qui sera lui aussi un nouveau brassage. Et ses bières, comme son disque compact, il va les lancer ici et en France. Dans l'une ou l'autre de ses deux activités, Charlebois vit le

long terme, la maturation. « Je pensais que pour lancer une bière, il faudrait 15 ans, mais avec les moyens modernes, c'est cinq ans... Et lancer une nouvelle bière sur lie, entre Labatt et Molson, c'est pas un sport de fille. Moi, je participe comme concepteur, actionnaire et vice-président, mais je continue à travailler dans mon métier. »

Mais son métier, c'est surtout de tirer de ses tiroirs des textes indémodables de son chum Réjean Ducharme, « mon parolier naturel, indissociable de ma carrière ». Ils sont des années 70, mais sont toujours aussi bons. Il y aura aussi une pièce concoctée avec Coluche, à la Guadeloupe, Le Chanteur Masqué, quelque chose qui aurait dû faire des petits plus tôt, et plus nombreux, si Coluche n'était pas mort. Et le futur album contiendra aussi des McNeil, et du Charlebois. « Ducharme me dit toujours que je suis mon meilleur parolier. Lui prétend avoir tout dit en chanson. Peut-être que je n'aurai jamais d'autres textes de lui, il est en train de s'abstraire dans la sculpture... mais je suis pourtant sûr qu'il écrira toujours. »

Donc, pour le prochain album de Charlebois, on signale déjà cinq Ducharme inédits. Et une excellente job d'été pour le fils du brasseur Charlebois, pris du virus de la bière lui aussi. À 18 ans, cégepien à Grasset, il travaille dans le territoire Laurentides pour Unibroue. Son frère de 17 ans suivra sans doute ses traces.

« Tous les êtres humains devraient être pluriactifs, note Robert Charlebois. Moi, c'est un miracle ! Je me suis trouvé deux passions ! » Avec une vingtaine de microsillons derrière lui, il va sortir son quatrième disque compact et n'a pas lâché le cinéma. Il est en train de faire un film pour Antenne 2, la chaîne de télévision française, sur le fleuve Saint-Laurent. « Ils en ont fait un sur le Danube, un sur le Nil... C'est Éric Orsenna — un récent Prix Goncourt — qui a fait celui sur le Niger. Antenne 2 m'a demandé de faire celui sur le Saint-Laurent. Nous en sommes à l'étape du mixage et de la trame musicale, que j'assume... »

« Une médaille de l'Académie française, ça fait énormément plaisir... Mais tout ça c'est beaucoup de travail... »

*L'Académie française
lui décerne une
médaille de vermeil
de la chanson
française pour
l'ensemble de
son oeuvre*

*Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.*

**Hydro
Québec**

**BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

ALCAN

La personnalité en personne

À VSD-BONJOUR

René Homier-Roy reçoit chaque dimanche
la personnalité La Presse.

Il nous renseigne également, avec verve et passion,
sur l'essentiel, le superflu et l'incontournable.
Des réveils tout feu tout flamme tout l'été.



VSD-Bonjour

Vendredi au dimanche 6 h à 9 h

Réalisation : Sylvie Tétreault

SRC  **CBF 690
Montréal**